

## Arboriculture fruitière en formes jardinées

### **Quatrième réunion du collectif pour l'inscription de l'arboriculture fruitière en formes jardinées au patrimoine culturel immatériel**

**4 février 2022 (en visio)**

	Page
<b>Participants et excusés</b>	2
<b>Rencontre de William Christie et de Jacques Beccaletto à Thiré</b>	5
<b>Évolution du dossier de demande d'inscription</b>	6
<b>Observatoire des paysages comestibles fruitiers dans la cité</b> Résultats de l'enquête	6 7
<b>Invitation à Nantes les 7 et 8 (et 9 et 10) septembre 2023</b>	10
<b>Nouvelles initiatives d'arboriculture fruitière en ville</b> Verger des habitants, Alès, Tourcoing, Vergers Urbains, Patrick Fontaine	12
<b>Autres nouveaux développements de l'arboriculture fruitière</b> Musée Albert Khan, Vergers de Montigny-sur-Aube, Centre Régional de ressources génétique CRRG des Hauts de France,	14
<b>Nouvelles initiatives de transmission</b> Centre La Ferrière, Du Breuil	17
<b>Bienvenue au Culinarium Alpinum (Suisse)</b>	18
<b>Encore d'autres initiatives et développements</b> Ris-Orangis, Amis du Potager du Roi, Beaux-Arts de Versailles, Fondation du Patrimoine, I z'on Creuqué eun' pomm', Croqueurs de Pommes d'Anjou, La Pommeraié Idéale.	19
<b>Bienvenue aux pépinières d'Enghien (Belgique)</b>	23
<b>Contenu de l'espace Discussion / Chat</b>	24
<b>Diapositives présentation enquête</b>	27

*Transcription préparée par Catherine Chagnon, Sonia Chopin, Martin Issenmann, Frédéric Sirieix et Michel Schlosser.*

## Participants

Yvette	Allimann	<i>Fructus, association suisse pour la sauvegarde du patrimoine fruitier</i>
Lisa	Arlandon	<i>Ville de Gennevilliers</i>
Marc	Barbaud	<i>Jardins de la fondation Les Arts Florissants et Logis de Chaligny</i>
Maryline	Barré	<i>Jardin des sciences &amp; Biodiversité Ville de Dijon</i>
Muriel	Batier	<i>Fondation Les Arts Florissants - William Christie</i>
Jean-Pierre	Bauzet	<i>Ecole Du Breuil</i>
Jacques	Beccaletto	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Laure	Bommelaer	<i>Château de la Bussière</i>
Guillaume	Bruneaux	<i>Centre Régional de ressources génétiques Hauts de France</i>
Alexia	de Buffévent	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Catherine	Chagnon	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Gautier	Chapuis	<i>Ville de Lyon</i>
Baptiste	Chassaing	<i>Plante et Cité</i>
Sonia	Chopin	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Victoire	Costes	<i>Association Anciens élèves des Beaux-Arts de Versailles</i>
Christine	Coulomb	<i>Le jardin des Merlettes</i>
Franck	Courtial	<i>CFP-MFR La Ferrière</i>
Gisèle	Croq	<i>Jardins du Luxembourg</i>
Alexandra	Debaisieux	<i>Les pépinières d'Enghien</i>
Olivier	Debaisieux	<i>Les pépinières d'Enghien</i>
Pierre	Del Porto	<i>Patrimoine Environnement</i>
Joffrey	Deschamps	<i>Ecole Du Breuil</i>
Josiane	Enggasser	<i>Culinarium Alpinum (Fondation KEDA)</i>
Patrick	Fontaine	<i>Le verger de Patrick et Geneviève (Murs à Pêches de Montreuil)</i>
Henri	Fourey	<i>Croqueurs de Pommes Ile-de-France</i>
Sébastien	Goelzer	<i>Association Vergers Urbains</i>
Yann	Hermet	<i>Jardins du Luxembourg</i>
Martin	Issenmann	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Michel	Jacquemin	<i>Croqueurs de Pommes Lorraine</i>
Hugo	Jalet	<i>Association Vergers Urbains</i>

Marie Sol	de La Tour d'Auvergne	<i>Château d'Ainay le Vieil</i>
Luc	Lacourt	<i>Lycée agricole Costa de Beauregard - Fondation du Bocage</i>
Béatrice	Laroche	<i>Association i z'on creuqué eun' pomm'</i>
Michel	Le Bec	<i>Fondation du Patrimoine Seine-Saint-Denis</i>
Bernard	Lelièvre	<i>Société Régionale d'Horticulture de Montreuil</i>
Jean-Jacques	Lescure	<i>Croqueurs de Pommes</i>
Anne-France	Loumaye	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Pascal	Mage	<i>Fédération des Murs à Pêches</i>
Hervé	Mauclère	<i>Yvette vallée en transition</i>
Gil	Melin	<i>Ville de Ris-Orangis</i>
Marie-France	Ménage-Small	<i>Vergers-Potagers du Château de Montigny-sur-Aube</i>
Elisabeth	Offret	<i>Centre National de la Fonction Publique Territoriale</i>
Michel	Oger	<i>Croqueurs de Pommes Anjou</i>
Mireille	Onon	<i>MAP Murs à Pêches de Montreuil</i>
Romarc	Perrocheau	<i>Direction Nature et Jardins – Nantes</i>
Annie	Pertus	<i>Croqueurs de Pommes</i>
Coline	Peters	<i>Ecole Du Breuil</i>
Alexandre	Piette	<i>Direction Nature et Jardins – Nantes</i>
Sylvain	Poorteman	<i>Direction Parcs et Jardins Ville de Tourcoing</i>
Dominique	Popihn	<i>Château Colbert</i>
Elodie	Poyet	<i>Potager de Lacroix-Laval</i>
Hélène	Rabréaud	<i>CFP-MFR La Ferrière</i>
Sabine	Rauzier	<i>Centre National de Pomologie d'Alès</i>
Thierry	Regnier	<i>MAP Murs à Pêches de Montreuil</i>
Denis	Retournard	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Alix	de Saint Venant	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Michel	Schlosser	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Pierre-Emmanuel	Schmitt	<i>Jardins du Musée départemental Albert Kahn</i>
Jacques	Soignon	<i>Ex-Direction Nature et Jardins – Nantes et CCVS</i>
Dominique	Stillace	<i>La Pommeraie Idéale</i>
Nicolas	Toutain	<i>Château de la Bourdaisière</i>
Régis	Triollet	<i>Réseau Hortipaysages</i>
Eric	Verbrugge	<i>Association i z'on creuqué eun' pomm'</i>

## Excusés

Werner	Amgarten	<i>Fructus, association suisse pour la sauvegarde du patrimoine fruitier</i>
Gael	Aulanier	<i>Amis du Potager du Roi</i>
Françoise	Bizard	<i>Château d'Epiré</i>
Jacky	Brard	<i>Bénévole associatif - Bourgs sur Colagne</i>
Chantal	Colleu-Dumond	<i>Domaine de Chaumont-sur-Loire</i>
Stéphane	Crozat	<i>Centre de recherche en botanique appliquée</i>
Gilles	Debarle	<i>Ville de Savigny-le-Temple</i>
Yves	Delcroix	<i>Conseiller en arboriculture fruitière</i>
Frédéric	Douchin	<i>Pépinières du Parc</i>
Agnès	Fougeron	<i>Jardin des sciences &amp; Biodiversité Ville de Dijon</i>
Pascal	Garbe	<i>Jardins fruitiers de Laquenexy</i>
Antoine	Guibourgé	<i>MUGO</i>
Caroline	Gutleben	<i>Plante et Cité</i>
Loïc	Herpin	<i>Association Fruits oubliés</i>
Olivier	Lenoir	<i>Rempart</i>
Evelyne	Leterme	<i>Conservatoire végétal régional d'Aquitaine</i>
Pierre	Louault	<i>Sénateur d'Indre-et-Loire</i>
Agnès	Marin	<i>Ecole Du Breuil</i>
François	Moulin	<i>Croqueurs de Pommes</i>
Elsa	Nedelec	<i>Direction Nature et Jardins – Nantes</i>
Sabrina	Novak	<i>Centre de recherche en botanique appliquée</i>
Jean-David	Novel	<i>Verger de Sillery, Epinay sur Orge (91)</i>
Marie-Georges	Pagel-Brousse	<i>Rempart</i>
Caroline	Recorbet	<i>Service Jardins et Nature en Ville - 93 Montreuil</i>
Julien	Taulard	<i>Château de Talcy</i>
Marcel	Vossen	<i>Château de Gaasbeek</i>

## La Réunion

**Michel Schlosser.** Bonjour à tous. Je vous propose d'organiser la discussion autour de nos actualités respectives. Je vous propose deux thèmes principaux : l'arboriculture fruitière en ville et la transmission. Avant de commencer avec l'arboriculture fruitière en ville, je voudrais passer la parole à Muriel Batier et à Alix de Saint Venant. Comme vous l'avez vu, l'une de nos grandes réalisations cette année, a été cette « petite », ou plutôt cette courte [vidéo avec William Christie](#). J'espère que vous l'avez tous vue. Nous avons la chance d'avoir Muriel Batier avec nous. Muriel est l'administratrice générale des Arts Florissants, et ce serait très intéressant qu'elle nous explique pourquoi cette musique a été choisie, et qu'elle nous en dise aussi un peu plus sur l'amour de William Christie pour les jardins et l'arboriculture.

### Rencontre de William Christie et de Jacques Beccaletto à Thiré

**Muriel Batier**<sup>1</sup>. Bonjour à tous ! Je salue en particulier Marc Barbaud, qui nous aide beaucoup et qui, je pense, doit être toutes les semaines dans les [jardins de William Christie](#). Marc, j'ai été très rassurée quand j'ai vu que tu participerais au zoom et que je me suis dit : « si j'ai une question technique, je passerai la parole à Marc ». Je salue aussi Jacques Soignon : on a participé, grâce à son invitation, à la Folie des plantes à Nantes, l'année où le thème était "musique et jardin".

William Christie était très heureux de faire cette vidéo avec Jacques Beccaletto parce que c'est vrai que la taille des arbres fruitiers lui plaît tout particulièrement. Je pense qu'on est en train de planter des arbres fruitiers un peu partout dans les jardins autour des maisons du campus. William a deux passions, la musique et les jardins. Nous, aux Arts Florissants, il y a plus de 40 ans, on a créé une association pour gérer toute la partie musique de son projet et il y a une quinzaine d'années, il nous a demandé de réunir musique, jardins et patrimoine au sens plus large, dans une fondation reconnue d'utilité publique, qu'on a réussi à créer, il y a quatre, cinq ans, la Fondation Les Arts Florissants-William Christie, qui œuvre pour la diffusion et la transmission de la musique, des jardins, du patrimoine, autour de l'esprit baroque. On est devenu centre culturel de rencontre, dans cet esprit de transmission et de rencontres autour de ces arts. William a tout cédé à la fondation, il s'est dépossédé de tout ; donc ce que nous appelons la maison de William Christie et le Jardin de William Christie sont en fait des propriétés de la fondation. Autour de sa maison, il a créé, de toute pièce, un jardin qui a été inscrit en 2007 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. C'est original parce que c'est la création d'un jardin du vivant de l'artiste. En fait, c'est la reconnaissance du travail artistique de William Christie dans ce jardin, et il œuvre donc directement à la connaissance, à la diffusion, à la transmission dans ces deux domaines.

Pour cette vidéo, on a choisi la musique d'Acis et Galatée de Haendel, un semi-opéra. On trouvait que ça convenait tout particulièrement au contenu et à l'esprit. C'est une pastorale. En fait, ça se passe dans les jardins. Ce sont des histoires de nymphes et de bergers, des histoires d'amour. C'est aussi une œuvre qu'on a donnée à l'ouverture du premier festival de musique organisé dans les jardins de William Christie en 2012. C'est aussi un écho à ce premier spectacle sur le Miroir d'eau.

L'interprétation est faite par les jeunes chanteurs de l'Académie du Jardin des Voix, qui est une académie qui aide les jeunes chanteurs à la sortie des conservatoires. Elle les aide à commencer leur carrière professionnelle internationale et donc c'est interprété par les jeunes chanteurs de cette académie. On a trouvé que c'était tout à fait approprié et que cela donnait un deuxième rythme à la vidéo.

Et quand on a su que cette vidéo s'inscrivait dans le cadre de votre collectif pour essayer de faire inscrire cet art au patrimoine de l'Unesco, alors on était vraiment très heureux, par cette petite action de réaliser la vidéo, de

---

<sup>1</sup> <https://www.arts-florissants.org/fondation-les-arts-florissants-william-christie.html>

participer à un mouvement qui est très utile pour nous : faire reconnaître les savoirs d'autrefois et permettre qu'ils continuent.

**Michel Schlosser.** Merci beaucoup Muriel. Merci encore, et merci à William Christie. Encore une fois, nous apprécions énormément cet apport. Je voudrais maintenant passer la parole à Alix de Saint Venant pour qu'elle nous dise où en est le processus d'inscription au patrimoine immatériel. Comme vous le savez, c'est un processus long et parfois un peu compliqué. La lenteur n'est cependant pas trop un problème, parce que cela permet d'apprendre à mieux se connaître. Alix, pouvez-vous nous donner quelques bonnes nouvelles ?

## **Evolution du dossier de demande d'inscription au patrimoine culturel immatériel**

**Alix de Saint Venant.** Effectivement, je peux dire un mot de la réunion qui a eu lieu avant-hier avec le ministère de la Culture. Nous avons eu une très bonne réunion. Bien entendu, Pierre Louault, sénateur d'Indre-et-Loire qui soutient fortement notre communauté y participait. Étaient également présents Jean-François Hébert, Directeur général des Patrimoines et de l'Architecture, Emmanuel Étienne, Chef du service du Patrimoine, Isabelle Chave, Sous-Directrice des Monuments Historiques, avec qui nous avons démarré cette démarche Unesco fin 2019, Jean-Michel Sainsard, l'expert jardin au ministère de la Culture, et Pascal Liévaux, le Chef du département de la recherche et de la valorisation du Patrimoine culturel immatériel. Nous avons eu une bonne réunion, riche, et qui s'est terminée avec le fait que toutes les personnes présentes s'accordent sur la spécificité du savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées, et sur l'objectif de son inclusion prochaine à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel. Il y a donc aujourd'hui une bonne prise en charge du projet au plus haut niveau du ministère de la Culture.

**Michel Schlosser.** Si je peux compléter, ceci a été confirmé par un relevé d'orientations de la réunion reçu du ministère de la Culture. Ce relevé confirme que les participants à la réunion s'accordent sur la spécificité du savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées et sur l'objectif de son inclusion prochaine à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel. Le ministère note également que nous envisagions d'utiliser ensuite l'approche multinationale pour approcher l'Unesco. Comme vous le savez, il y a deux phases pour obtenir une inscription à l'Unesco : une phase française et une phase Unesco. La phase Unesco peut être conduite par la France ou bien faire l'objet d'une approche multinationale. Comme la France ne peut présenter qu'un dossier tous les deux ans à l'Unesco, il y a donc une longue queue. Le ministère semble donc apprécier que notre dossier suive la voie multinationale. Pour cela, il suffit qu'il soit présenté simultanément par deux pays. Nous espérons donc qu'avec nos amis suisses et nos amis belges, nous arriverons à présenter le dossier à l'Unesco. Jacques, Denis, voulez-vous ajouter quelque chose ?

**Jacques Beccaletto.** Juste pour dire que je trouve ça positif. Le relevé d'orientation est positif. Ce sont de bonnes nouvelles.

## **Observatoire des paysages comestibles fruitiers dans la cité**

**Michel Schlosser.** Nous entrons donc dans une nouvelle phase et je vous propose maintenant de passer au thème de l'arboriculture fruitière en ville. Pas mal de choses se sont passées depuis que nous nous sommes réunis la dernière fois. Nous avons notamment obtenu le soutien de Plante & Cité, soutien qui nous a permis de faire cette enquête que l'on a appelée l'Observatoire des paysages comestibles fruitiers dans la cité. L'idée était d'essayer de recueillir de l'information sur ce qui se passe dans l'arboriculture fruitière en ville. L'idée est

maintenant de se servir des réponses au questionnaire pour organiser un échange d'expériences, et notre ambition, on va en reparler tout à l'heure, c'est d'aller plus loin et d'organiser des assises de l'arboriculture fruitière en ville. Baptiste Chassaing, de Plante & Cité est parmi nous. Baptiste, est-ce que vous pouvez dire un mot pour ceux -même s'ils ne sont pas nombreux- qui ne sauraient pas ce qu'est Plante & Cité ?

**Baptiste Chassaing.** [Plante & Cité](#) est une association située à Angers et spécialisée dans les espaces verts et le paysage. On est un organisme national d'études et d'expérimentation avec pour mission, d'organiser des programmes d'étude et d'expérimentation sur des sujets qui sont décidés en commun, via plusieurs instances - conseil scientifique, conseil technique, etc. - et qui correspondent finalement aux attentes des gestionnaires des espaces verts. On a pour autre mission d'animer des expérimentations qui vont être conduites en réseau avec des collectivités territoriales, des entreprises partenaires et notamment aussi des instituts techniques et scientifiques. Et une autre mission principale est de réaliser la veille technique, le transfert et la mutualisation de connaissances scientifiques et techniques vers les collectivités territoriales et entreprises adhérentes. Et c'est un peu là-dessus qu'on a voulu aider votre collectif. C'est à la diffusion de ces connaissances. Plante & Cité a plus de 700 adhérents maintenant en France. La présidence est assurée par la ville d'Angers, la première vice-présidence par la ville de Versailles, et la seconde vice-présidence par l'entreprise Éric Lequertier.

Une lettre d'information est envoyée chaque mois aux adhérents sur l'actualité de la filière paysage et espaces verts. C'est dans le cadre de ce service aux adhérents que l'on a pu diffuser le lien vers l'enquête. Parmi les services que nous proposons à nos adhérents, il y a également des journées techniques qui sont organisées normalement en présentiel. On essaie de s'adapter actuellement au contexte en proposant des choses en visio, des webinaires, etc., Nous proposons également des restitutions des résultats de nos études.

Un dernier point pour présenter l'association : notre financement vient de deux sources, via l'ensemble des adhésions annuelles, et aussi une reconnaissance nationale avec la participation notamment et le parrainage de l'Association des maires de France, et la reconnaissance via des financements par les ministères de l'Écologie et de l'Agriculture dans le cadre du plan Ecophyto, et également un soutien financier par l'Interprofession de la filière de l'horticulture ornementale et du paysage VALHOR, qui finance de nombreux projets portés par Plante & Cité, jusqu'à ensuite la diffusion des résultats. Voilà, globalement, pour la présentation de Plante & Cité, donc on travaille avec un réseau très large de professionnels pour être au cœur de la filière.

**Michel Schlosser.** Merci Baptiste, alors, avant de lancer le débat sur ce qui se passe en l'arboriculture fruitière en ville, et de demander à Gauthier Chapuis que j'aperçois et aussi à Jacques Soignon de dire quelques mots, peut-être puis-je inviter Catherine Chagnon à présenter un résumé des résultats de l'étude ?

## **Les résultats de l'enquête (voir support de présentation en annexe)**

**Catherine Chagnon.** Ce sont des premiers résultats qui portent sur 39 réponses. L'idée est de laisser ouvert cet observatoire afin d'élargir progressivement le cercle des répondants avec l'aide de Plante & Cité.

[Lien aux diapositives de Catherine Chagnon](#)

**Qui a répondu au questionnaire<sup>2</sup> ? (diapo 2 -voir annexe)** Ce qu'il faut bien voir, c'est que l'on a reçu des réponses individuelles, pas institutionnelles, qui donnent des points de vue assez divers. On a reçu les réponses de personnes appartenant aux services d'espaces verts (41%) : responsables ou techniciens de ces espaces verts, auxquels on peut adjoindre (16%) les chargés de mission auprès des communes (paysage, biodiversité, etc.). On a aussi reçu des réponses de prestataires et autres professionnels (13%). Et puis, de trois groupes de taille équivalente (10%) : associations, élus et citoyens.

---

<sup>2</sup> [Observatoire des paysages comestibles fruitiers dans la cité](#)

**D'où les réponses sont-elles venues ?** (*diapo 3*) D'une quinzaine de grandes villes ou de métropoles, Paris, Lyon, etc. On a même une réponse de Bruxelles. Je vous laisse lire la liste. Évidemment, comme ce sont des réponses individuelles, on n'a pas forcément une vision globale de tous les arbres fruitiers plantés par une ville comme Paris, mais des réponses de personnes qui y mènent des projets, comme, par exemple, Vergers Urbains. On a ensuite des réponses venant d'une dizaine de villes moyennes et enfin de quelques communes plus petites, la plus petite étant Chédigny, le village du sénateur Pierre Louault.

**Quels services les répondants attendent-ils des paysages comestibles fruitiers ?** (*diapo 4*) Sachant qu'on a 39 répondants, quand vous voyez sur la droite la barre graduée jusqu'à 35 réponses, cela veut dire qu'il y a beaucoup de services différents qui sont attendus des arbres fruitiers en ville. Le premier, c'est d'« augmenter l'intérêt des habitants pour la nature cultivée », un service tourné vers les habitants de manière très directe. Le deuxième service le plus attendu est la « conservation de la biodiversité ». Et le troisième est tourné à nouveau vers les habitants au travers de l'« alimentation et de la consommation de fruits ». Sur cette diapo, vous voyez qu'on a une sorte d'escalier descendant, mais que le dernier service cité : « donner aux habitants l'occasion de travailler ensemble », est cité par 20 répondants, soit par la moitié d'entre eux. Donc il y a beaucoup de services attendus des fruitiers en ville. Il y a également une ligne « autres services » avec des idées intéressantes supplémentaires, comme par exemple celles de « promouvoir des variétés locales », d'« offrir des fruits gratuits » à la population et en particulier aux plus démunis.

**Quels sont les thèmes sur lesquels les participants souhaitent échanger ?** (*diapo 5*) Vient en premier l'« organisation de l'entretien sur le long terme » qui apparaît comme un point de préoccupation très important. On va voir tout à l'heure quels sont les problèmes principaux que les répondants disent rencontrer. Mais si on cumule les « erreurs à éviter » qui viennent en deuxième, et les « facteurs de succès les plus importants », finalement, c'est le thème de comment réussir / comment éviter d'échouer dans un projet d'arboriculture fruitière en ville qui ressort comme celui sur lequel les répondants veulent le plus échanger. Il y a là une opportunité d'organiser des échanges d'expériences et des assises seraient bienvenues pour cet échange !

Maintenant quelques diapositives qui sont plutôt des éléments factuels sur lesquelles je vais passer rapidement :

- Évidemment, la plupart des répondants ont eu des **initiatives** de plantation d'arbres fruitiers dans leur commune (*diapo 6*). Ça n'a rien d'étonnant. Donc, voyez pour les planches suivantes, ça représente 32 réponses sur les 39, cela donne une indication pour lire les planches suivantes.
- Les **lieux de plantation** (*diapo 7*). On peut juste noter que 15 répondants ont mentionné des plantations dans des lieux fermés ou semi-fermés. Donc, tous les arbres fruitiers en ville ne sont pas en libre accès. Et on va voir que ça fait aussi écho à un des problèmes qu'on va évoquer tout à l'heure sur les dégradations que peuvent subir ces arbres.
- **Plantations nouvelles et anciennes** (*diapo 8*) : juste une petite chose que je voudrais souligner, c'est que dans les plantations nouvelles, on voit que la proportion de plantations dans les écoles semble progresser, c'est un petit point à noter.
- Les **espèces fruitières plantées** (*diapo 9*) : pratiquement tout le monde a planté des pommiers et des poiriers à quantité absolument équivalente, suivis des fruits à noyaux, des fruits à coque, des petits fruits rouges, etc. Et puis, dans les "autres", on va trouver des agrumes, des grenadiers, etc., donc une grande diversité d'espèces fruitières.
- Les **types de conduite** (*diapo 10*) : c'est intéressant aussi, on voit que les plein-vent sont les plus souvent cités, mais que les formes palissées, en espalier et contre-espalier, figurent en bonne place. Et si on y adjoint les petites formes en volume, finalement, les formes jardinées, qui sont le centre d'intérêt du collectif, sont tout à fait présentes parmi les arbres fruitiers en ville. Les haies fruitières aussi sont assez souvent citées.
- On note aussi, c'est intéressant, un grand intérêt pour les **variétés locales** (*diapo 11*). Peu de communes disent avoir planté des variétés uniquement locales, mais un grand nombre a planté une quantité certaine de variétés locales. Si on cumule les deux, cela montre un intérêt net pour ces variétés locales, ce qui fera plaisir aux pomologues présents dans l'assistance.
- Les **associations de cultures** (*diapo 12*), je passe rapidement. Si vous avez des questions ensuite, n'hésitez pas, on peut y revenir, mais je sais qu'il y a beaucoup de sujets à aborder ce matin.



- Qui participe à **l'entretien des arbres fruitiers** ? (*diapo 13*) : ce sont, de façon peu étonnante, les services municipaux qui entretiennent ces arbres, suivis par des associations et par les habitants. Mais ce sont en premier lieu, bien sûr, les services municipaux qui sont à l'œuvre pour l'entretien de ces arbres,
- **Qui fournit ces arbres** ? (*diapo 14*) De manière très majoritaire par les pépiniéristes et aussi par des associations, ou parfois produits par la commune - il est fait mention d'un certain nombre de communes qui possèdent leur propre pépinière.

Les **trois problèmes principaux** qui ont été mentionnés par les répondants (*diapo 15*) : ici c'est un résumé car l'enquête est plus riche que cela (le verbatim sera bien sûr diffusé), C'est un résumé par catégorie à partir du verbatim. Ce qui vient en premier, c'est le thème des dégradations ou des incivilités subies par les arbres, auquel il faudrait pratiquement ajouter le troisième, la gestion des récoltes, parce que c'est souvent lié : il est fait mention de branches cassées, de récoltes alors que les fruits ne sont pas encore mûrs, etc.

Un autre thème qui revient très souvent, est la question de la formation et de la transmission des savoir-faire, notamment auprès des techniciens des communes. Viennent ensuite les problèmes phytosanitaires et la question des nuisibles, la question des ressources et puis les approvisionnements- comment choisir les arbres, les variétés, les porte-greffes. Ensuite les difficultés qui peuvent être plutôt liées à la conception et à la conduite des projets. Les nuisances occasionnées par les arbres, ou plutôt par les fruits, sont finalement assez peu citées. Puis, sont également un peu citées les questions liées aux sols, à l'analyse des sols ou à la pollution.

Finalement, sur 23 réponses qui portaient sur le bilan (*diapo 16*), le **bilan de l'arbre fruitier en ville** est jugé positif ou très positif par une moitié (11). Dans cinq cas, on nous dit qu'il est trop tôt pour tirer un bilan parce que l'opération était trop nouvelle. Et dans 7 cas, le bilan est un peu plus mitigé pour les raisons qu'on vient d'évoquer, par exemple, des difficultés de suivi, ou pas assez d'implication des riverains pour l'entretien des arbres. Je termine avec une photo de Verger Urbains à Paris sur un projet de plantation.

**Jean-Jacques Lescure**<sup>3</sup>. Oui j'ai une question sur l'étude Plante & Cité et je voulais savoir s'il était possible, éventuellement, d'en publier des extraits, par exemple une planche sur les bénéfices retenus par les participants. Je trouvais que c'était une planche intéressante, mettre ça dans une publication, dans un blog par exemple. Je publie un blog sur les jardins, et je trouve ces résultats très intéressants

**Catherine Chagnon**. On va vous les diffuser avec le compte rendu ou indépendamment, on va voir. C'est effectivement tout à fait ouvert pour publier ces résultats. D'autant que si vous y adjoignez un lien vers le questionnaire qui est toujours ouvert, c'est aussi un moyen d'élargir le cercle des répondants.

**Jean-Jacques Lescure**. Parce que, par exemple, la réponse 34 % des répondants ont déclaré que ça augmente l'intérêt des habitants pour la nature cultivée, je trouve que c'est un élément très intéressant non seulement pour les arbres fruitiers, mais pour l'ensemble de notre rapport à la nature.

**Catherine Chagnon**. D'autant plus que ce n'était pas 34%. C'était 34 déclarants sur 39, donc c'est presque tout le monde !

**Jean-Jacques Lescure**. 34 sur 39 ! Vous voyez, encore mieux. Merci.

**Hervé Mauclère**<sup>4</sup>. Je voudrais revenir sur ce que vous avez dit au niveau des écoles. On pense tous vouloir travailler avec les écoles et nous Yvette Vallée en Transition, on a essayé avec des lycées, des écoles et on a fait des choses. C'est toujours difficile. Le problème des écoles, c'est qu'elles sont fermées l'été et l'été il y a un abandon des arbres parce que les services techniques ne sont pas là, on n'a pas la clé, etc. Donc, ce qu'on a réussi à initier dans notre ville, ce sont des actions avec les centres aérés qui, eux, sont ouverts toute l'année, avec des enfants qui s'ennuient l'été. Et donc, c'est peut-être juste une idée, c'est que dans les écoles, il faut que les profs soient d'accord et il faut les mobiliser, ce qui est difficile. Les mairies ne veulent pas s'en occuper parce que ce

<sup>3</sup> <https://croqueurs15.asso.fr/blog/>

<sup>4</sup> <https://www.facebook.com/yvettevalleentransition/>

sont les écoles, donc les centres aérés, au niveau pédagogique, sont souvent une piste plus intéressante, voilà pour une parenthèse.

**Catherine Chagnon.** Peut-être que Thierry Régnier, qui a participé à la plantation de beaucoup d'arbres fruitiers, je crois, dans des écoles de Paris, pourrait dire un mot là-dessus ?

**Thierry Régnier.** Oui, effectivement, à Paris, c'est 2000 arbres plantés sur 5 ans. Le problème est qu'aujourd'hui, il n'y a personne qui les entretient et qu'effectivement l'accès aux écoles est difficile, et c'est aussi un problème de formation de toute façon. Même si moi, j'ai plutôt planté des formes modernes, qui sont plus faciles à gérer pour des gens qui ont des connaissances limitées. Mais là, le problème, c'est le suivi, le suivi des arbres.

## Invitation à Nantes les 7 et 8 (et 9 et 10) septembre 2023

**Jacques Soignon**<sup>5</sup>. Oui, je vais présenter Alexandre Piette. Alexandre assure également le relais avec Romaric Perrocheau, qui est aujourd'hui le directeur du service des espaces verts et qui va nous rejoindre.

Je connais bien le métier puisque j'ai moi-même été à ce poste là pendant de nombreuses années. J'ai quitté ce poste, il y a maintenant presque plus d'un an. Effectivement, on a eu déjà des conversations, avec Michel Schlosser et Alix de Saint Venant en particulier, pour parler de la possibilité de faire des assises de l'arboriculture fruitière en ville à Nantes.

J'ai d'ailleurs fait une présentation, il n'y a pas très longtemps, et que beaucoup de gens qui sont ici aujourd'hui ont eu l'occasion d'entendre . J'avais alors eu l'occasion d'expliquer qu' effectivement, l'arboriculture fruitière est très liée au Val de Loire. C'est en particulier une discipline qui a été enseignée longtemps sur cette région. Mais au-delà de cela ce sont de nombreux producteurs, qui se sont installés tout le long de cette rivière. Et on a chez nous, dans cette ville, une histoire, et j'avais présenté, en particulier le grand parc du Grand-Blottereau, le Jardin des plantes. Ce sont des sites qui de tout temps, et le Grand-Blottereau en particulier, ont été aussi des lieux d'enseignement. Et donc, à partir de là, on a une bonne base pour recevoir des assises, à un moment, effectivement, où les questions d'arboriculture fruitière sont complètement d'actualité, et plus que d'actualité à Nantes puisque c'est devenu pratiquement une spécificité d'avoir planté beaucoup, beaucoup.

J'avais commencé cela en créant les « stations gourmandes » il y a quelques années. Aujourd'hui, Romaric a lancé les paysages nourriciers. Il l'a fait avec Alexandre Piette que je profite pour vous présenter. Il vient d'arriver au service des espaces verts de Nantes et va donc suivre cette affaire-là en organisant prochainement le comité de pilotage, je crois que les dates sont fixées.

Je laisserai Alexandre annoncer les dates puisque, comme il va le dire, ce sont des dates qui vont correspondre logiquement à l'ouverture de la **Folie des plantes 2023**. La Folie des plantes, c'est un événement nantais, mais de grande dimension maintenant, puisque c'est une fête des plantes, ça représente à peu près, je parle d'une époque avant covid, mais juste avant cela, on accueillait entre 40 et 50 mille visiteurs, avec presque 200 exposants. Donc, c'est quand même une très grosse fête des plantes maintenant, très populaire également. On avait déjà utilisé cette vitrine de la Folie des plantes qui se déroule ce week-end là à Nantes au Grand-Blottereau pour les assises du CCVS qui ont eu lieu en 2021, et qui ont eu un bon succès.

Alors pourquoi ces assises ? Je suis le vice-président du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées, ce qui refait un lien par rapport à ce dont on parle aujourd'hui, puisque les formes d'arboriculture fruitière font partie des choses que le CCVS a recensées et pour lesquelles on a aussi des collections agréées. Il y a un sens aussi à faire que le CCVS soit un des acteurs d'un projet comme celui-là. Vous êtes nombreux autour de la table et j'ai pu repérer un certain nombre de noms bien connus. On voit qu'effectivement, beaucoup d'associations, peu ou prou, ont un intérêt et peuvent être associées à un projet comme celui-là. On ne va pas les citer toutes. Mais j'en connais beaucoup qui ont effectivement de l'intérêt pour ce projet. Et puis, évidemment, dans ce grand

---

<sup>5</sup> <https://www.ccvs-france.org>

bassin de Loire, on a des partenaires qui vont être efficaces. Merci à Plante & Cité, qui est aujourd'hui une structure bien construite et qui nous apporte une aide, bibliographique et sur la recherche, sur de nombreux sujets, dont celui-là. Baptiste Chassaing est là et représente cette structure dont Caroline Gutleben est la directrice. Voilà un exemple. Je ne vais pas citer tous les gens qui nous ont rejoints mais j'ai vu que Régis Triollet qui a été invité également et qui représente la filière de l'enseignement et l'éducation. A ce titre, il peut apporter une contribution intéressante à cette discussion et à ce projet. Donc, voilà ce que j'avais à vous dire . Je vais laisser Alexandre donner les dates, et vous allez faire connaissance avec lui. Il est fraîchement arrivé dans son poste, mais il a déjà une histoire autour du végétal et on va le laisser parler. Je pense que pour l'instant, j'ai donné l'essentiel de ce que j'avais à dire, en tant que, à la fois, retraité du service des espaces verts et aussi vice-président du C CVS.

**Michel Schlosser.** Merci Jacques. Alexandre, vous êtes là ? On ne vous voit pas, mais vous êtes là ?

**Jacques Soignon.** Alors écoutez, je viens d'avoir un SMS de Romaric Perrocheau qui me dit qu'il se connecte dans deux minutes. Romaric devrait apparaître sur cet écran. Romaric Perrocheau, beaucoup le connaissent également. Au-delà du fait qu'il travaille depuis 10 ans à la ville de Nantes, on a travaillé ensemble, il a été responsable du Jardin botanique, de toutes les questions environnementales et de tourisme, où il a montré beaucoup d'efficacité dans cette période-là, donc il est totalement légitime pour être le directeur des espaces verts de la ville de Nantes. Il est aussi impliqué dans de nombreuses associations. Il a été président de l'Association des jardins botaniques de France. Romaric est quelqu'un qui a également la fibre associative. Je vais le laisser vous préciser les dates et vous en dire un peu plus.

**Michel Schlosser.** Romaric, on vous voit maintenant.

**Romaric Perrocheau<sup>6</sup>.** Bonjour tout le monde. Je suis désolé. J'avais un planning déjà de prévu quand on m'a annoncé cette belle réunion où nous pouvions tous nous voir. Je crois que Jacques, je l'ai entendu via mon petit doigt, notamment, très bien informé, a déjà dit pas mal de choses, mais il a eu la politesse de me laisser vous dire **qu'on aurait la joie, le plaisir et l'honneur de vous accueillir en septembre 2023, pour 2 jours de séances de batifolage autour des arbres fruitiers, de leur conduite.** Un peu comme il y a eu le beau congrès du C CVS l'année dernière. Et donc, ce serait en septembre 2023, juste avant la Folie des plantes. Ça devrait être les 7 et 8 septembre, **les jeudi et vendredi 7 et 8 septembre 2023.** On pourrait se retrouver. On est en train, vous êtes en train ou une partie de votre équipe est en train d'imaginer le programme et les intervenants, les thématiques. Donc, évidemment, toutes les idées sont encore bonnes à prendre pour que ce soit **extrêmement sérieux tout en étant festif** ; et que ce soit extrêmement pointu tout en étant ouvert. Rien n'est fait, si ce n'est un ancrage avec une date d'arrivée. Ça aide toujours la réflexion à aboutir. Voilà donc tout est encore ouvert, mais on sait qu'on a un point d'arrivée. Donc, voilà ce que je pouvais vous dire dans un premier temps et je vous écoute. Je vais devoir arrêter la caméra parce que je vais me déplacer. Mais je suis encore quand même avec vous pendant un petit quart d'heure.

**Michel Schlosser.** Merci beaucoup, Romaric. Merci beaucoup. Et donc, les 7 et 8 septembre 2023, notez tous, s'il vous plaît, sur votre agenda. Tout le monde est invité, comme l'a dit Romaric, à faire des propositions pour cette rencontre et ce sera fantastique de se rencontrer pour la première fois en réel. On se rencontrera peut-être avant cette date, mais là, on est à peu près clair là-dessus. Donc, une belle année 2022, une belle année 2023 et nous espérons que 2023, ce sera vraiment le début de la procédure UNESCO avec nos amis belges et suisses.

**Jacques Soignon.** Et merci, je vais devoir vous quitter également, donc Romaric a repris le relais. Alexandre est en ligne, logiquement aussi, mais il a un problème de son et manifestation, il n'arrive pas à parler. Je ne sais pas pourquoi, donc je vais vous dire simplement que j'aurai plaisir, bien évidemment, à aider non seulement Romaric, Michel, Alix à faire que cette affaire fonctionne bien. Ce sera une semaine, d'ailleurs, certainement une grosse semaine assez lourde me concernant, puisque logiquement, les universités du C CVS qui ont lieu tous les

---

<sup>6</sup><https://jardins.nantes.fr/N/Paysage/Ville-Dans-Un-Jardin/Nantes-La-Ville-Dans-Un-Jardin.asp>

deux ans, auront lieu une semaine après. Donc, il y aura aussi un peu d'intelligence à avoir pour que, par hasard, certains intervenants puissent être recroisés. Ces universités devraient être à Paris. Donc, voilà aussi une autre information que je donne pour la première fois puisque c'est lié à une discussion récente avec la nouvelle directrice des espaces verts de la Ville de Paris. Donc, voilà un ensemble sur 8 à 10 jours qui risque d'être d'une belle densité autour de sujets végétaux, évidemment. En ce qui concerne la CCVS, le sujet sera légèrement différent, bien évidemment, puisque ce monde est suffisamment vaste pour faire que l'on ait la possibilité de parler de la nécessaire préservation de nos trésors botaniques au sens large, ce que la planète nous offre, voilà donc j'en reparlerai là aussi. Je vous laisse. Merci à tous et à bientôt.

**Michel Schlosser.** Merci Jacques. Merci Romaric. Alors sur ce thème, et sur le thème de l'arboriculture fruitière en ville, est-ce qu'il y a des commentaires, d'autres initiatives à présenter ? Je vois Gautier Chapuis de Lyon et aussi Sabine Rauzier d'Alès qui pourraient peut-être prendre la parole/ nous dire quelque chose ?

## **Nouvelles initiatives d'arboriculture fruitière en ville**

**Hervé Maublère.** Moi, je peux vous parler du projet de coulée fruitière en ville que nous venons d'initier.

**Michel Schlosser.** Hervé, pour les nouveaux, dites-nous qui vous êtes ?

**Hervé Maublère.** Oui. Ça fait six ans maintenant qu'on a initié un verger patrimonial dans un ancien verger des chasses du Roi, en vallée de Chevreuse. Donc, c'est un peu une vieille histoire, mais qui marche bien. On a 100 adhérents. Ce verger est plein. Il y a à peu près 1 000 plants d'arbres entre les pépinières, les arbres, les palissés, le verger-forêt, etc. Et là, on a tellement greffé et on a tellement d'arbres qu'on veut sortir du verger. On est en train d'étudier une convention avec la ville pour faire une coulée fruitière en ville, en espace public, le long d'une piste cyclable. Cela fait deux ans qu'on a commencé ce projet. On devait le faire entre deux villes. Puis, évidemment, quand on travaille avec les villes, c'est toujours un peu difficile. Il y a une ville qui ne veut plus. Donc on l'a ré-initié avec une seule ville. Le projet est, sur 3 kilomètres, planter une centaine d'arbres, tous de variétés différentes, le long d'une piste cyclable qui est liée au RER B de Paris, où le week-end, on a énormément de gens qui viennent pour prendre l'air. Donc, la rédaction de cette convention est en cours, et tout le challenge qu'on a, c'est vraiment d'expliquer à la mairie et aux services techniques, avec un détail très précis, les actions, leur date, et l'obligation de faire ces actions pour que le projet soit possible. Donc, toute une mise en œuvre de maîtrise d'œuvre du projet dans l'espace public, entre les services techniques et nous, en tant que bénévoles et conseils. Et puis surtout aussi, toute une organisation de la pédagogie. Parce que, quand on a des RER B qui se déversent avec des Parisiens qui viennent prendre l'air, on imagine la réaction qu'ils auront sous une coulée fruitière, et tous les risques qu'on a. Le gros challenge de ce projet, ce n'est pas de faire une coulée fruitière en ville, c'est que ces arbres soient respectés et donc organiser toute une communication pour que dès l'arrivée sur ce lieu, les gens comprennent ce qui se passe. Donc, il y a une communication vis à vis du public, et il y a une communication et une participation des habitants de la ville et des écoles. On est en train d'organiser tout ça et on voit bien que faire des vergers, on peut en faire autant qu'on veut. Mais la grosse difficulté, c'est qu'ils vivent, qu'ils vivent bien, et grâce à ces vergers, de transmettre quelque chose, de transmettre une envie, du respect, des récoltes, des fêtes. On a déjà dit qu'il y aurait plusieurs fêtes dans l'année sur les arbres fruitiers avec les gens, notamment les récoltes, etc., avec les écoles, les parents d'élèves et compagnie. Donc, voilà, le sujet de l'arbre en ville est difficile. Dans des fonctions précédentes, j'étais ABF<sup>7</sup> à Paris et là aussi, j'ai eu plusieurs initiatives dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, dans le 19<sup>ème</sup>, de vergers. Tant que le verger est clos et un peu sécurisé, ça peut marcher, s'il y a les compétences, évidemment, pour tailler, etc., comme on le disait tout à l'heure. Mais à partir du moment où l'arbre est en ville et en accès direct, c'est beaucoup plus difficile. Et on a vu que Paris a arrêté de faire ses jardins en espaces publics qui avaient été extrêmement difficiles à gérer. Donc, ça va être intéressant de voir ce schéma extrêmement précis avec des dates sur trois ans. On a une convention sur trois

---

<sup>7</sup> Architecte des Bâtiments de France

ans. Voir si on arrive avec une ville et avec ses services techniques et avec beaucoup de pédagogie à réaliser ce projet.

**Michel Schlosser.** Super. D'autres commentaires sur ces initiatives en ville ?

**Sabine Rauzier**<sup>8</sup>. Oui, si vous me permettez. Sabine Rauzier du Centre de Pomologie à Alès. Donc oui, j'en avais déjà témoigné lors d'une précédente rencontre, le centre de pomologie et surtout la ville d'Alès, et l'Agglo, « Alès agglomération », travaillent depuis maintenant pas moins de quinze ans sur cette thématique -là aussi, avec quasiment un gros projet par an. En 2020, c'était la création du jardin « Les Terrasses du Bosquet », où on a mis des espaliers, mais également une diversité d'espèces fruitières. L'année dernière, ils ont encore réalisé un très gros rond-point où l'arbre fruitier a une place vraiment importante puisque ça raconte le patrimoine de la région. On a sur ce rond-point la totalité des paysages qui ont été représentés avec les cultures locales. On va y trouver du mûrier, on va y trouver du figuier, bien sûr, du pommier et de la vigne. Ce travail d'arbres fruitiers en ville, Alès le mène depuis très, très longtemps. Il faut savoir aussi, puisque ça a été évoqué par Catherine Chagnon dans le questionnaire, qu'il y a la récolte. Alors il faut savoir que sur Alès, il y a des gens qui demandent l'autorisation. En fait, il y a un système d'autorisation qui est accordée par le maire et régulièrement, vous avez des gens qui vont, on a beaucoup d'oliviers, par exemple, on a aussi des châtaigniers sur différents pôles, comme ça dans la ville, et les gens viennent, ils posent leurs filets et donc ils vont procéder à la récolte. C'est tout à fait passé dans la demande courante, c'est-à-dire que les gens font une demande au maire pour aller récolter tel ou tel arbre et ils profitent de la fructification.

**Michel Schlosser.** Très bien, merci. D'autres initiatives en ville ?

**Catherine Chagnon.** Sylvain Poorteman de Tourcoing est avec nous, peut-être peut-il dire un mot ?

**Sylvain Poorteman**<sup>9</sup>. Bonjour à tous. Donc nous, à Tourcoing, on a un verger palissé, pratiquement centenaire, parce qu'il date de 1923. Il a été créé à l'époque par la municipalité et est toujours entretenu par les jardiniers de la ville. Depuis maintenant pratiquement une quinzaine d'années, il a vraiment suivi un programme de replantation et de remise en état par notamment énormément de plantations en lien avec l'ENR de Villeneuve d'Ascq qui nous a apporté ses compétences techniques, et notamment la fourniture des plants. Nous avons replanté actuellement près de 80 % de notre surface, donc notre verger est d'environ 3500 mètres carrés pour à peu près 300, 350 arbres palissés, essentiellement poiriers et un peu de pommiers. Donc ce verger est forcément clôturé pour pouvoir être respecté. On a essayé de l'ouvrir, et de le laisser un peu en libre visite. Mais ce n'est pas concluant du tout. On a vite refermé les portes et il n'est ouvert que pour des visites précises, ponctuelles, organisées et encadrées par des techniciens de la ville et en l'occurrence par moi-même.

**Michel Schlosser.** Très intéressant encore, une initiative de développement de ces arbres fruitiers en ville. D'autres commentaires ?

**Sébastien Goelzer**<sup>10</sup>. Je veux bien rebondir sur ce sujet, notamment sur les clôtures et sur le fait de laisser clos. Nous, nous défendons en général l'idée d'amener les arbres fruitiers en ville, mais sur des espaces ouverts, sur des espaces publics. Nous avons quelques cas comme ça de vergers, où on arrive à les maintenir en bon état sans trop de problématiques de dégradation, notamment le verger de Fleury, dans le 20ème arrondissement de Paris. Ça fonctionne assez bien. Il est quand même inscrit dans un espace, dans un square public, qui est fermé la nuit, et la journée il est accessible à tout le monde. On a d'autres projets où c'est vrai, on se heurte à ces craintes, craintes qui font que l'on a tendance à vouloir les fermer derrière des grilles. On a un projet notamment en cours à Nanterre, c'est en fait un projet où on va effectuer des plantations à la fin du mois de février, avec une centaine d'arbres fruitiers, dont des arbres fruitiers plutôt champêtres, dans le cadre de haies fruitières. Et là, il y a une clôture qui vient d'être posée. Elle vient d'être vandalisée à plusieurs reprises durant l'été. On prend de l'espace, c'est un projet qui vient prendre place sur un espace qui est commun. Et il y avait une appropriation

---

<sup>8</sup> <https://pomologie.ville-ales.fr>

<sup>9</sup> <https://www.tourcoing.fr/Mes-loisirs/Nature-en-ville/Developpement-durable/Nature-en-ville>

<sup>10</sup> <http://vergersurbains.org>



par des jeunes du quartier. On est dans un contexte de logements sociaux avec une forte problématique sociale et aussi, parfois, on a tendance à vouloir défendre une ouverture. Ce point de vue n'est pas forcément partagé et du coup, on peut se heurter à des malentendus. Même si avec ce projet on ne va pas mettre des formes fruitières fragiles, des arbres fruitiers palissés. Donc c'est une problématique en cours qu'on peut retrouver assez régulièrement.

**Michel Schlosser.** Fascinant, cette question de l'accès aux arbres. Je crois que c'est un beau sujet sur lequel réfléchir parce qu'effectivement, il y a des problèmes avec le libre accès, mais en même temps, il y a aussi cette possibilité de recréer du lien social, du respect, etc.

**Hugo Jalet.** Bonjour à toutes et à tous. En ce qui concerne le verger Fleury dans le 20ème arrondissement de Paris dont parlait Sébastien, on a cette problématique d'ouverture qui est un frein pour les récoltes. On a très peu souvent accès aux fruits mûrs. Il y a des passants, que l'on ne connaît pas forcément, qui viennent récolter les fruits. Donc ça, c'est un problème qui peut être très frustrant. En revanche, ce n'est pas forcément un frein au fait que le verger soit en bon état avec justement de belles fructifications, même si on ne peut pas voir l'aboutissement de ce travail, malheureusement. Et ça n'empêche pas qu'il est respecté par ailleurs même si ces récoltes un peu sauvages peuvent abîmer certaines branches. En ce qui concerne les arbres palissés, on arrive à les conduire correctement et à transmettre des connaissances, et donc à réaliser l'objectif principal de ce verger qui est de la transmission de savoir-faire, et cela dans de bonnes conditions, même si c'est un verger qui est ouvert.

**Michel Schlosser.** Absolument. Je passe la parole à Patrick Fontaine. Je privilégie les gens qui n'ont pas encore parlé. Patrick Fontaine de Montreuil a un merveilleux jardin.

**Patrick Fontaine.** Oui, dans les Murs à pêches de Montreuil. Et donc une initiative s'est mise en place, depuis deux ans, on a planté des pêchers historiques de Montreuil et malheureusement, les pêchers ont été volés. On a remis deux pêchers et depuis cette année, j'ai un cours de taille en partenariat avec la Ville, cela se passe impasse Gobétue, devant l'espace historique. Donc, le but était de conduire 2 palissages historiques : un carré à la Montreuil et une forme à la diable. Avec un pêcher Téton de Vénus et un pêcher dont on ne sait pas ce que c'est. Comme on nous a volé nos pêchers on essaye avec tout. Donc j'ai fait un cours de taille, il y a quelques mois pour démarrer ces pêchers. Et puis on a un aussi un projet de dessiner des formes fruitières sur les murs qui viennent d'être refaits, pour éviter les tags. Donc, j'ai fait un travail aussi avec l'Encyclopédie des formes fruitières de Jacques Beccaletto, qui m'a permis de collationner quelques formes fruitières historiques qui ont été réalisées à Montreuil. C'est un projet qui continue et qui est assez dense. J'ouvre aussi mon jardin au public puisque nous avons été classés Jardin remarquable. Nous avons une astreinte de 40 jours par an. Je reçois aussi quelques écoles de paysagistes, d'architecture et j'ai reçu aussi une classe de l'école Du Breuil. J'ai été formé par Thierry Régnier aussi. Voilà enfin l'aventure continue. C'est assez dense.

## **Autres nouveaux développements de l'arboriculture fruitière**

**Michel Schlosser.** Merci Patrick. Ce qui me réjouit de plus en plus, c'est qu'il y a plein d'initiatives nouvelles de plantations d'arbres fruitiers. Quand nous avons commencé, il y a maintenant deux ans, je ne pense pas qu'il y avait tout ce dynamisme. Il y a du dynamisme en ville mais il y a aussi des jardins qui recréent des arbres fruitiers. Pierre-Emmanuel Schmitt, pouvez-vous dire un mot sur ce que vous faites aux Jardins Albert Kahn ?

**Pierre-Emmanuel Schmitt.** Bonjour à tous. Je suis le nouveau responsable du [jardin Albert Kahn](#) depuis 6 mois, donc je prends la mesure de ce jardin dans lequel effectivement, il y a des formes fruitières, entre autres choses, dans le Jardin français qui couvre à peu près à 4000 mètres carrés. Il y a une grande diversité de formes fruitières. On a une équipe de dix jardiniers pour gérer l'ensemble du jardin Albert Kahn, qui est situé à Boulogne, pour ceux qui le connaissent. Et donc, moi, je découvre un petit peu tout cet aspect-là, effectivement,

toutes ces formes pour certaines assez originales, la forme de sphère, les formes en chandelle, il y a des formes aussi en cordons, il y a des palmettes... il y a un peu de tout. Ce jardin a été refait complètement à la fin des années 80 sur les dessins originaux de Duchêne, qui était un grand paysagiste qui a créé pour Albert Kahn ce jardin à la fin des années 1895. Il y a eu une restauration complète. En revanche, depuis, il y a eu bon nombre de plants qui ont été modifiés, changés, et du coup, malheureusement, je n'ai pas l'état actuel de toutes les variétés. C'est vrai que je suis aussi en demande et c'est aussi un des sens de me rapprocher de vous et de vous rencontrer. C'est aussi de savoir comment on peut arriver à faire un inventaire parce que la grande partie des jardiniers qui ont géré ce jardin depuis une trentaine d'années est partie. Et du coup, il y a toute cette question là aussi, effectivement, de transmission du savoir pour connaître les variétés. Il y a aussi le geste du jardinier que j'essaie aussi de faire en sorte de transmettre, puisqu'on a encore un ancien dans l'équipe qui va bientôt partir. Et donc, j'essaie de faire en sorte qu'il montre le plus possible les gestes à la jeune équipe qui est en renouvellement au jardin Albert Kahn puisqu'on a six nouveaux jardiniers dans l'équipe sur les dix. Donc vous voyez, il y a toutes ces problématiques-là, effectivement, d'inventaire, de formation. Donc je découvre tout ça aussi. Avant, je m'occupais d'un grand parc urbain et de fait, c'est vraiment quelque chose qui me passionne, qui m'intéresse. Et surtout, le côté historique du jardin Albert Kahn aussi, qui est, je trouve, passionnant, dans ce jardin qui a maintenant 125 ans.

**Michel Schlosser.** Parfait, très bien, c'est intéressant de voir ces développements. Je ne sais pas si Marie-France Ménage-Small nous entend ?

**Marie-France Ménage-Small.** Oui, je vous entends. Bonjour à tous.

**Michel Schlosser.** Parce que si vous le voulez bien, merci de dire un mot de votre verger. Je ne suis pas sûr que tout le monde connaisse ce verger, ce merveilleux verger à Montigny. C'est un verger dont de nombreux arbres viennent de chez Alexandra et Olivier Debaisieux.

**Marie-France Ménage-Small.** Tout à fait. Il s'agit des Potagers-vergers du [château de Montigny-sur-Aube](#) et je me suis retrouvée avec ces vergers qui étaient complètement abandonnés, qui font 5400 mètres carrés et qui avaient encore quelques arbres en déshérence. Et donc, j'ai décidé il y a maintenant 8 ou 10 ans, de complètement réhabiliter ces vergers, et nous en avons fait des vergers qui ont maintenant pris leur place puisqu'ils sont devenus jardins remarquables et qu'on a même eu la chance de pouvoir être cités sur l'autoroute pour indiquer la présence de ces vergers du dix-neuvième siècle. Nous avons quelque 250 variétés fruitières différentes. L'essentiel de ces variétés sont toutes en formes jardinées, c'est-à-dire en espalier. Naturellement, on a beaucoup de formes et ces vergers sont composés, en fait, de neuf jardins différents : un jardin de cordons, nous avons des allées en croix qui convergent vers le bassin du jardinier, du 16e siècle. Et donc, ces arbres fruitiers, il y a eu un challenge pour les réaliser, car ces arbres, pommiers et poiriers, pour l'allée des arceaux devaient faire plus de 20 mètres de croissance pour arriver à se rejoindre en haut des arceaux, puisque ce sont des grands arceaux, et de part et d'autre de ces arceaux, vous avez la même variété, deux par deux et qui doivent converger à terme, donc tout en haut. Il y avait un problème de greffes, bien sûr, pour choisir les greffes qui étaient adaptées. Et donc, grâce à Olivier et Alexandra, nous avons pu terminer ce projet qui a eu un problème, un accident de parcours avec un fournisseur dont je ne veux pas parler. Mais finalement, grâce à eux et grâce aussi à une autre personne que tout le monde connaît, que je veux citer, c'est François Moulin, car je dois dire que comme j'ai eu ce souci épouvantable qui m'est arrivé en milieu de parcours de mes vergers, abandonnée par un pépiniériste qui nous a laissés tomber malgré les commandes qu'il avait reçues, eh bien, grâce au Potager du Roi de Versailles qui m'a mis en relation avec François Moulin et d'autre part, la découverte merveilleuse des pépinières d'Enghien en les personnes d'Olivier et d'Alexandra, nous avons pu non seulement terminer ce projet, former les équipes dont le chef jardinier qui est devenu un spécialiste en la matière et qui maintenant, occasionnellement, peut-être plus à terme, forme des personnes qui le souhaitent. Nous avons atteint maintenant un rythme de visites régulières, puisque le château et donc les vergers sont ouverts de mai à octobre, à fin septembre exactement.

**Michel Schlosser.** Voilà un exemple du renouveau de ces formes fruitières. Je vois Guillaume Bruneaux qui voulait nous dire quelque chose.

**Guillaume Bruneaux**<sup>11</sup>. Bonjour. Merci de me donner la parole. Guillaume Bruneaux chargé d'une mission de valorisation du patrimoine fruitiers pour les espaces naturels régionaux. C'est Sylvain Poorteman qui a évoqué notre structure il y a quelques minutes. Mon métier consiste à conseiller les collectivités, les particuliers, les agriculteurs, les bureaux d'études, tous ceux qui souhaitent planter de l'arbre fruitier en région Hauts de France, à avoir le conseil le plus pertinent, je l'espère en tout cas. Donc, on intervient énormément sur l'arbre en ville, sur des thématiques et des attentes bien particulières. Pour nous situer, nous sommes le Verger conservatoire à Villeneuve d'Ascq, l'équivalent du conservatoire d'Aquitaine d'Evelyne Leterme, basé à Lille. On est basé à Lille et on a sur 10 hectares, environ 10 000 arbres en gestion, en agriculture biologique avec à peu près 1 500 variétés fruitières. Je fais très vite parce que je n'ai pas beaucoup de temps, parce qu'il faut donner la parole à tout le monde. Notre métier, notre mission, c'est de conserver déjà dans un premier temps, on existe depuis plus de 40 ans. On évalue toute nos variétés. On les relance pour planter, pour proposer, pour promouvoir les variétés les plus adaptées au contexte de non-traitement, ce qui est pour moi le choix primordial dans la plantation d'arbres en milieu urbain ou en jardin d'amateur. Et ces variétés, on les relance à travers diverses opérations. On a des bourses aux greffons, on a une opération qui s'appelle « Plantons le décor » qui est en ligne, avec une commande groupée à l'échelle régionale d'arbres fruitiers et d'arbustes qui est destinée aux particuliers et aux collectivités. Je viens aux collectivités, je vais très vite, veuillez m'excuser. Mais moi, je suis très heureux d'entendre que des assises vont se faire les 7 et 8 septembre 2023, je suis très motivé, si jamais on peut me donner la parole, à développer des exemples de projets, cela fait 13 ans que je fais ce métier-là. Donc effectivement pour les collectivités, pour les agents, pour les villes, les demandes, les sollicitations sont souvent nombreuses et cela reprend exactement ce qui a été présenté par l'enquête et c'est très bien fait d'ailleurs, avec des attentes de paysages, de biodiversité, de jardins vivriers, de jardins d'échange, d'espaces démonstratifs, etc. Donc, on accompagne toutes ces sollicitations et tous ces objectifs pour définir des projets avec les collectivités, par exemple des vergers conservatoires avec une vocation vraiment de conservation des variétés et des collections. On a fait, à coté de Dunkerque, tout un ensemble de vergers sur les fruits à cuire ou à poiré par exemple. On a des collections de 200 arbres fruitiers autour de la ville de Grande-Synthe, qui est connue pour sa gestion différenciée de ses espaces verts. On a des vergers démonstratifs pour apprendre aux gens à tailler des basses, des hautes tiges, des demi-tiges, des palissés ; des vergers de maraude pour que les gens puissent venir en toute sécurité ramasser des fruits gratuitement ; des vergers pédagogiques, dans des écoles, des écoles primaires, dans des écoles agricoles. Il y a énormément de sollicitations et je pourrais vous en développer plein. On a accompagné des projets, des restaurations de vergers palissés comme le jardin de Tourcoing avec Sylvain Poorteman. Des jardins, le jardin de la ville de Lille, le jardin de l'hôpital de Roubaix et d'autres en partenariat avec à l'époque, en 2005, Jacques [Beccaletto] que je vois ici, que je suis allé chercher en 2005 ou 2006 avec François Moulin pour nous réapprendre le métier du fruitier palissé. Même pas réapprendre, apprendre plutôt, car comme l'ont dit certains interlocuteurs, cette technicité s'est perdue, donc, merci encore à Jacques et François de nous avoir coachés. On a fait une formation de six ou sept ans, si je ne dis pas de bêtises Jacques ? avec trois ou quatre journées par an pour apprendre dans des jardins, en physique, le matin en salle, l'après-midi, on prenait l'air en travaillant chez Sylvain, à Tourcoing, à Lille et bien d'autres. On s'est déplacés en Belgique. Heureux qu'il y ait des ponts avec nos amis belges pour justement restaurer tout ça. Les points de vigilance sur l'arbre en ville sont les suivants. On les retrouve un peu dans le compte rendu de l'enquête. Donc, pour moi, c'est l'entretien. Effectivement, on plante énormément d'arbres fruitiers chez nous. Ça explose totalement. On a des appels à projets régionaux qui montent jusqu'à 90 pour cent d'arbres fruitiers. Ça vous dit un peu, la conséquence en termes de volume pour l'entretien, les dégradations, les nuisibles. Petit aparté, on a un nuisible que vous avez peut-être, si vous ne l'avez pas, tant mieux, et qui, pour moi, va poser d'énormes problèmes sur la pérennité de l'arbre en ville, dans les milieux urbains, c'est la perruche à collier. Je ne sais pas si vous avez des problèmes, mais chez nous c'est la catastrophe totale, à tel point que ça remet en cause la plantation de fruitiers en milieu urbain. Je ferme la parenthèse. Une autre problématique c'est effectivement la formation des agents techniques, mais aussi la formation en amont, celle des prescripteurs. C'est-à-dire qu'une collectivité souhaite planter, elle fait appel à un bureau d'études, mais un bureau d'études sait planter des platanes, des marronniers mais ne sait pas, ou n'a pas assez de compétences, en tout cas pour la plupart, sur le fruitier palissé et on se retrouve avec des choses complètement farfelues. J'ai encore pondu ce matin un mail à

---

<sup>11</sup> <https://www.enrx.fr/crrg/>



une ville qui voulait planter des basses tiges de pommiers en 18 20 en motte. Bon, ça n'existe pas, et puis ça ne se trouvera jamais chez nous. Et enfin, le dernier point de vigilance, c'est effectivement qu'il y a énormément d'arbres qui se plantent, il y a énormément de projets dans les starting-blocks et chez nous, en tout cas en région Hauts de France, mais je pense que ça doit être un contexte national, voire même international, je sais qu'il y a des tensions aussi en Belgique, c'est la question de l'offre. Il n'y a plus beaucoup d'arbres sur le marché et il faut faire attention à ça, et de programmer, de mettre en place des contrats de culture pour avoir la totalité au bon moment, pour aboutir dans son projet.

**Michel Schlosser.** Merci Guillaume. Je vois des mains qui se lèvent, mais comme vous avez parlé formation et initiatives de formation, il y a aussi des initiatives de formation et je voudrais passer le micro à Franck Courtial et Hélène Rabréaud, du centre La Ferrière en Vendée.

## Nouvelles initiatives de transmission

**Franck Courtial.** Bonjour à tous. Oui, nous sommes formateurs tous les deux, Hélène et moi, au [CFP MFR de La Ferrière](#), en Vendée, et on est justement sur un projet de formation en lien avec les formes fruitières jardinées et on espère ensuite travailler sur les formations possibles pour les arbres fruitiers plutôt en ville. Je voulais remercier d'abord Michel d'avoir pu nous faire partager cette réunion avec toutes ces personnes fort intéressantes ; merci aussi à Régis Triollet, parce que sans lui, je pense qu'on n'aurait peut-être pas eu ces liens qui nous permettent, ou qui vont nous permettre de créer une formation qui soit très en lien avec la demande ; pour l'instant, la demande du territoire, mais peut-être à terme aussi, une demande qui s'élargira davantage à différents centres de formation. Merci aussi à Marc Barbaud d'avoir pu se rendre disponible pour cette réunion et nous permettre aussi de multiples formations à la fois à Thiré, aux Jardins de William Christie, mais aussi au logis de Chaligny. Voilà qui sera sûrement intéressant aussi à prendre en considération et à inviter pour les prochaines réunions. Voilà, je ne sais pas ce que vous voulez savoir au juste par rapport à nos avancées ou par rapport au travail que l'on continue de mettre en place.

**Michel Schlosser.** Il y a une chose qui est très intéressante, c'est que dans votre travail, pour lancer ce nouveau projet de formation, vous vous êtes préoccupés d'une ressource importante, celle d'avoir des vergers où les futurs élèves vont pouvoir apprendre par la pratique. Et ça, c'est une chose qu'effectivement, tout le monde ne réalisait pas toujours dans un passé proche. Mais maintenant, les gens commencent à réaliser que pour faire des formations, il faut avoir, ou mettre en place, des vergers. Mais si vous voulez, dans la mesure où il y a, comme on l'a vu, plein d'initiatives de plantations d'arbres, peut être qu'un mouvement tout à fait intéressant se développe. Donc, vous, les gens de la Société de Montreuil, Bernard Lelièvre, ou Gisèle Croq au Luxembourg, vous allez avoir des nouveaux collègues qui font de la formation en arboriculture fruitière.

**Franck Courtial.** Oui, on est, nous, sur de la formation uniquement pour adultes et on a sur notre centre de formation une formation adulte destinée aux jardiniers d'espaces verts et aussi une formation concernant les arboristes élagueurs, avec une forte demande aussi, de la part des arboristes élagueurs, d'une formation sur la taille des arbres fruitiers. Voilà, je voulais juste, si vous me permettez, juste une dernière petite chose, je voulais saluer aussi monsieur Thierry Régnier. Je ne sais pas s'il est encore là, mais ça a été un de mes formateurs à l'école Du Breuil et ça devait être ses toutes premières années en tant que formateur.

**Thierry Régnier.** Merci, je suis encore là. Je ne sais pas si vous me reconnaissez parce que ça fait un petit moment. Et puis, j'ai vu tellement d'élèves passer...

**Michel Schlosser.** Alors, nous avons aussi des représentants de Du Breuil: Jean-Pierre Bauzet, et un formateur qui joint le groupe pour la première fois.

**Jean-Pierre Bauzet.** Bonjour, ravi d'être avec vous et effectivement, Thierry Régnier a donné des cours pendant longtemps à l'école Du Breuil. A [l'école Du Breuil](#) en ce moment, on n'a pas énormément de personnes compétentes pour continuer à donner des cours. Mais en fait on est sur la brèche et on attend justement de pouvoir continuer. Il y a Joffrey Deschamps qui n'a peut-être pas la possibilité de parler, car il n'a pas de micro, mais c'est un professeur aussi qui s'intéresse beaucoup à l'arboriculture fruitière, qui donne des formations sur les jardiniers gastronomes, qui fait beaucoup de greffes et c'est vraiment une passion pour lui. Et donc, peut-être que c'est aussi un moyen de donner des cours.

**Michel Schlosser.** Absolument, parfait. Vous avez prononcé le mot gastronomie, alors je vais en profiter pour passer de la parole à Josiane Enggasser, qui a quelques mots à nous dire sur ses activités en Suisse.

## **Bienvenue au Culinarium Alpinum (Suisse)**

**Josiane Enggasser.** Oui, bonjour à tous et merci pour la possibilité de présenter notre projet. Moi, personnellement, je travaille pour la [Fondation pour le patrimoine culinaire des Alpes](#) et cette fondation a élu son domicile dans la Suisse alémanique, à Stans, aux abords du lac des Quatre-Cantons. Elle est active sous le nom de Culinarium Alpinum. Elle comprend un restaurant, un hébergement, une cuisine de formation et un « paysage mangeable » dont je suis responsable. Le but avec notre paysage mangeable, que nous avons préservé à l'intérieur des murs du couvent (nous avons planté, en mars dernier, 250 variétés de fruits, des baies, des hautes tiges, des haies), le but, avec ce jardin ouvert, c'est de permettre à la population et aux visiteurs de venir goûter les fruits de notre jardin. Aussi, on veut un peu inspirer la population à apprendre ce savoir et à le mettre en place dans leurs propres jardins. En ce moment, nous sommes en train de faire la description de ces plantes. Chacune va être étiquetée avec un code QR qui va se mettre en place dès le mois de mai. Le jardin a été établi en collaboration avec Prospecierara et l'association Fructus. On a maintenant la plus grande collection de poires en espalier le long des murs du couvent. On a des sortes très anciennes d'Europe et d'Amérique, du type Berriker, Joséphine von Mecheln (*de Malines*), Rousselet de Reims, mais aussi des sortes régionales comme la Sept en Gueule. Ou alors, je le dis en Suisse allemand, la « Schweizer Hose », qui est la culotte suisse, qui rappelle en fait la culotte des gardes du Vatican, par exemple. Et puis, ce qu'on veut faire avec Fructus cette année, c'est proposer des cours de formation, pour former ces poiriers et puis prévoir différentes formes : simple U, double U, forme Verrier, palmettes. Et puis aussi, on veut façonner notre logo. En fait, le but, c'est de permettre des rencontres et des formations variées, de motiver les communes, les particuliers, les institutions, pour mettre en œuvre l'idée du paysage mangeable dans leurs espaces verts et leurs jardins. Notre but, c'est aussi de sauter par-dessus les murs de notre couvent et d'aller dans les villages, dans les villes et de faire le même projet que vous avez pour l'arboriculture fruitière en ville et vraiment, de forcer la formation. Je vous remercie.

## Encore d'autres initiatives et développements

**Michel Schlosser.** Merci. Alors, je vois que Gil Melin et Michel Le Bec ont levé la main depuis longtemps. Gil ?

**Gil Melin**<sup>12</sup>. Bonjour à tous. Oui, très, rapidement, je ne veux pas rajouter à tout ça, dire l'intérêt, que même dans les villes de banlieue, actuellement, il y a un engouement pour les arbres fruitiers. Et grâce à ce projet et au travail qu'on a pu avoir avec les amis du Potager du Roi, on a choisi des ateliers à mettre en place sur des plantations qui ont eu lieu au cours de cet automne-hiver 2021-2022. Si je fais le calcul de ce qui va se passer, c'est plus de 100 arbres fruitiers qui vont être plantés quasiment sur la commune de Ris-Orangis, dans trois endroits principalement : [les jardins familiaux](#) dont je m'occupe un peu, un EHPAD (on en parle beaucoup actuellement) mais là, c'est la réhabilitation d'un mur le long duquel on a planté une vingtaine d'arbres à noyaux, et puis, sur la ville, également dans les écoles, j'ai mis quelques mots tout à l'heure justement, sur cette plantation là, dans les écoles, je suis en train de réfléchir avec les services techniques sur un plan de gestion. Je pense que si on avance là-dessus on transmettra les éléments qu'on aura pu cadrer. On est en plein dans cet engouement qui a été dit partout, en veillant bien sûr à faire en sorte que les arbres soient respectés. Dans ces endroits clos, c'est facile, dans les endroits plus ouverts qu'on est en train de mettre en place au milieu des tours, on verra. Je suis preneur de conseils, et les assises et les échanges qu'on pourra avoir seront autant de facteurs importants. Donc, il faut associer la population d'une part, associer les services techniques, et là je pense effectivement à la formation qu'on pourra donner. Je pense que pour la formation, il y a besoin de proximité. Est-ce que Ris-Orangis ou d'autres lieux peuvent être accompagnés avec le savoir-faire des gens de la vallée de l'Yvette que l'on a été voir, avec les jardins Du Breuil et leur savoir-faire, comment on peut transmettre ça à proximité pour que ces arbres-là durent et donnent de bons fruits. Concernant les perruches à collier, je pense qu'il sera intéressant de voir comment on peut réagir, soit en mettant des arbres qui peuvent être munis de filets ou alors en réfléchissant avec la LPO pour savoir comment cette espèce dite invasive peut être traitée de manière à ce qu'elle n'envahisse pas les vergers et les vergers professionnels parce que je pense qu'effectivement, elle doit faire des dégâts colossaux.

**Michel Schlosser.** Merci Gil. Alors Gil tu as parlé de cette équipe de travail pour planter des arbres à Dranem et dans les jardins familiaux. Effectivement, dans l'Association des amis du Potager du Roi cette année, on n'a pas fait seulement des réunions, mais on a créé aussi des équipes de taille pour essayer de transmettre le savoir-faire. Martin, peux-tu dire un mot là-dessus ? Dans cette équipe, on a associé des gens des Beaux-Arts de Versailles et je demanderai à Victoire de dire un petit mot aussi.

**Martin Issenmann.** Oui, effectivement, au sein des Amis du Potager du Roi, depuis 2021, une équipe s'est constituée et qu'on a appelé les « amis de la taille fruitière ». Sur l'ensemble des amis, il y a une trentaine de personnes qui sont intéressées. Disons qu'il y en a dix qui sont vraiment actifs en permanence et on a la chance que l'équipe soit encadrée par Denis Retournard, qui nous aide. Elle est constituée de débutants et d'amateurs éclairés, ce qui permet d'améliorer les connaissances de chacun. On s'occupe de l'arboriculture fruitière, j'allais dire du fil de fer à la taille, c'est-à-dire pas seulement de tailler, mais aussi préparer en amont ce qu'il faut pour palisser, etc., c'est ce qu'on a fait quand on a installé les lattes et planté des pommiers à Ris-Orangis. Fin 2021 et début 2022 : on a fait huit sorties sur neuf semaines. On est allé dans six endroits différents et parfois plusieurs fois au même endroit. L'objectif, bien sûr, c'est le plaisir de faire ce qu'on aime dans des beaux endroits et puis aussi, bien sûr, d'échanger sur ce que l'on fait et de diffuser en interne les bonnes pratiques. C'est aussi de diffuser le fait que ce genre d'équipe ça fonctionne et que c'est intéressant ainsi que le savoir-faire, bien sûr. C'est une équipe de bénévoles, et son objectif n'est pas d'entretenir des vergers, c'est vraiment de transmettre l'envie de pouvoir faire ce genre d'équipe, ce genre de connaissances et d'activités. Et bien sûr, on ne vient pas non plus en substitution des professionnels, on est là en complément, pour faire passer une passion et un métier ou une connaissance.

---

<sup>12</sup> <https://www.mairie-ris-orangis.fr>

**Michel Schlosser.** Merci. Je voudrais passer la parole à Victoire Costes parce que ce que j'essaye de faire, c'est de mettre un peu des dimensions autres que la seule dimension technique et c'est d'essayer de mettre un peu une dimension artistique aussi dans l'activité, et Victoire, vous êtes des beaux-arts.

**Victoire Costes.** Bonjour à tous. Moi, je représente [l'Association des élèves et anciens élèves de l'École des Beaux-Arts de Versailles](#). Donc, on est une soixantaine de membres, plus les élèves de l'école. C'est une petite école municipale de tout âge, de 20 ans à 70 ans, c'est la particularité de l'école. En fait, j'ai rencontré Michel Schlosser lors de la journée des associations. Il m'a appris qu'il cherchait des partenariats avec des associations autres que artistiques et tout de suite, il m'a parlé de votre projet à tous et donc de ce projet à Ris-Orangis avec Gil Melin. En fait, notre proposition d'intervenir, intervenir est sans doute un mot trop fort, mais en tout cas de participer en amont de ce projet de plantation. Je vais vous raconter une petite histoire juste pour vous montrer notre position. Un jour, je travaillais à Trappes, un atelier de peinture avec des petits enfants, et cette petite fille voulait peindre un oiseau et elle me raconte comment s'appelle ce grand oiseau blanc avec des pattes rouges, les ailes noires, et elle avait ses grands yeux noirs, c'était une petite Marocaine. Ça m'a fait un choc parce que je suis Alsacienne et que, petite enfant, j'avais toujours entendu parler des cigognes mais je n'en avais jamais vu. C'est notre position, c'est-à-dire que c'est de proposer dans ce projet de rechercher avec les habitants de Ris-Orangis ce que nous avons en commun, nous tous qui sommes peut-être différents. Et c'est cette émotion que l'on peut ressentir quand on trouve quelque chose de commun avec des personnes qu'on pensait vivre sur une autre planète. Et ma proposition, très concrètement, était déjà en cours de réflexion, c'était déjà auprès des élèves et des anciens élèves de faire un travail de recherche sur ce qu'évoque pour eux le verger, la greffe, la sève, le fruit, de faire un cahier de recherche et de proposer cet objet après aux personnes qui vont mener le projet plus particulièrement à Ris-Orangis. C'est un peu comme un exemple de méthodologie et pour prendre le temps avec les personnes impliquées dans ce projet. On n'est pas du tout paysagiste, mais c'était de prendre le temps, qu'est-ce que ça vous évoque les contes, vos histoires personnelles, les histoires de votre pays, peut être d'origine ? C'est comme prendre le temps de chercher cela. Et on se découvre des choses en commun et ça crée non pas du lien, c'est un peu trop fort, mais une joie de se dire « tiens, on se croit très différent, mais on a tous goûté une pomme, croqué dans une pomme, peut-être au petit matin, dans la brume ». Et cette émotion-là, on est content de se dire qu'on a partagé ça. On connaît ça ensemble, et on a des choses en commun. Donc, concrètement, l'idée c'était déjà commencer par un cahier, un objet qu'on transmettrait à Ris-Orangis, à M. Melin. Après, ça peut prendre la forme dont vous parliez, de fête au verger de l'Yvette, et peut-être au moment des fêtes, recueillir des témoignages en audio, par écrit, par des personnes qui nous racontent leurs vergers, leurs histoires de fruits ou de cuisine. Et concrètement, c'est en cours, on ne sait pas encore trop quelle forme ça pourrait avoir. Mais c'était déjà une première proposition, en tout cas à ce jour.

**Michel Schlosser.** Merci Victoire. Michel Le Bec qui a depuis longtemps levé la main.

**Michel Le Bec.** Je voulais intervenir sur un problème connexe, mais qui peut vous intéresser. Je suis délégué de la [Fondation du Patrimoine](#) pour la Seine-Saint-Denis. On vient de recevoir à la fondation au début du mois de janvier une note en interne qui concerne un problème qui peut intéresser tous les propriétaires, et il y en a beaucoup là aujourd'hui, des propriétaires de jardins, que ce soient des jardins privés ou des jardins labellisés. C'est à dire que le label de la Fondation du Patrimoine, à partir de ce début d'année, va pouvoir être étendu aux parcs et jardins privés, donc, tous les propriétaires qui ont un parc privé, qui ont un jardin remarquable, petit jardin fruitier, etc. peuvent désormais bénéficier de ce label de la Fondation du Patrimoine qui, une fois accordé, donne lieu à des défiscalisations intéressantes. Je ne parle pas des modalités, mais je ne m'étends pas. Ça peut aussi intéresser M. Mage, M. Fontaine, de Montreuil. Ce sont des jardins, des parcelles tout à fait labellisables désormais. Je voudrais que le comité en profite. La Fondation du patrimoine a un prix, depuis plusieurs années sur l'agro-biodiversité animale, c'est-à-dire qu'elle prime des gens qui se battent pour la perpétuation de races animales. J'aimerais qu'elle aït, et ce n'est pas fait jusqu'à maintenant, la même chose pour les aspects végétaux. J'aimerais bien que notre comité fasse un courrier à la fondation pour obtenir quand même un prix pour le végétal. C'est à discuter ensemble.

**Michel Schlosser.** Puisque vous parlez de prix, la SNHF envisage de créer un prix des jardins fruitiers et des fruitiers. C'est une chose dont on doit discuter, qui pourrait être envisagé. Nous avons deux représentants de « i z'on creuqué eun' pomm' ». Béatrice Laroche, ou Eric, vous voulez dire un mot ?

**Eric Verbrughe<sup>13</sup>.** Oui, merci. Bonjour à tous. Oui, juste deux mots, nous sommes une petite association, on a à peu près 150 adhérents et on a deux vergers mémoire, un lié aux pommes à cidre, l'autre lié aux pommes à couteau, et en particulier le verger de pommes à couteau commence à avoir un petit peu d'âge, et on se propose de le renouveler. Et on va mener une action pour partir de scions et aider, proposer en fait à nos adhérents de suivre ces actions pour qu'ils puissent apprendre à tailler en formes palissées les arbres et suivre, année après année, la mise en formation de ces arbres-là. Donc, c'est un travail de long terme, c'est aussi pour nous une façon de maintenir des gens au sein de notre association parce qu'ils auront, à titre individuel, la responsabilité d'un arbre ou de deux en fonction du nombre de personnes qui sont intéressées par la démarche. Autre petite anecdote, on a deux de nos adhérents qui sont artistes, musiciens on va dire, et qui ont fait, créé une œuvre sonore à partir du bruit engendré par la création du cidre et donc ils ont enregistré des bruits liés au pétilllement ou à la malaxation, des pommes, au broyage, etc. Et dans le cadre de notre fête de la pomme, on les avait installés à un endroit et ils faisaient écouter leur œuvre sonore auprès des personnes qui venaient au sein de cette fête. Voilà, merci de m'avoir donné la parole.

**Michel Schlosser.** Merci. Alors il y a aussi Pascal Mage qui rappelle que nous avons créé ce site : [l'art de l'espalier](#). L'idée, c'est d'essayer de mettre le plus de choses que l'on a - on a accumulé énormément de comptes rendus, d'idées, etc.-, sur un seul site. Et puis aussi, une autre idée, c'est de contribuer à vous aider à partager vos initiatives parce que cela peut être une bonne chose. Alors je ne sais pas si Pascal est toujours avec nous ? Je voudrais passer la parole à Michel Oger le nouveau président des Croqueurs d'Anjou. Et vous pourriez peut-être nous dire aussi un petit mot sur ce qui arrive au verger de Louis Chouteau.

**Michel Oger.** Oui, tout à fait. Je suis le président des [Croqueurs d'Anjou](#), effectivement, depuis 4 ans maintenant. Louis Chouteau a été le fondateur du verger conservatoire de Saint-Sylvain-d'Anjou et il avait son propre verger personnel. Malheureusement, il est décédé et sa femme est d'un certain âge, et son verger est situé en plein centre de la commune de Saint-Sylvain-d'Anjou à proximité de l'église. Et bien évidemment, ces terrains, il y a peu près de 1 hectare et demi, je pense, vont être récupérés par la commune de Saint-Sylvain pour de l'urbanisme. Le souci dans son verger, c'est qu'il y a effectivement des arbres un peu exceptionnels, qu'il a formé lui-même pendant une trentaine d'années, voire plus, sous diverses formes, gobelet, bateau... il y a beaucoup de formes. Malheureusement, ces arbres ne sont plus entretenus depuis un certain nombre d'années. Ils ne sont plus irrigués, en plus taillés...très mal taillés, et ils sont bien évidemment difficiles à récupérer. On a eu une réunion avec la municipalité sur le terrain, effectivement, pour recadrer ces arbres-là dans le futur lotissement qu'il va y avoir, je pense, mais ça va demander encore quelques années puisqu'il n'y a rien de précis encore jusqu'ici. Je pense que tant que Mme Chouteau sera dans sa maison, il n'y a rien qui bougera. Mais enfin, ils nous ont proposé de reconstituer des palmettes, sous diverses formes, au sein de notre verger conservatoire, dans notre pépinière, sur un projet bien évidemment de cinq ans, voire six ans. Et donc, c'est une chose qu'on a accepté. Enfin, accepté d'essayer, parce que jusqu'à maintenant, dans les Croqueurs de pommes de l'Anjou, il y a quelques années, il y avait encore des personnes qui étaient en capacité de former ces arbres là en palmettes. A l'heure actuelle, Il n'y a plus personne de formé pour mettre en place, pour diriger ces arbres-là. Mais quand même, on est quand même intéressés au sein des Croqueurs de pommes d'essayer de reformer ces palmettes dans la pépinière. Étant donné qu'on a une belle pépinière, irriguée, et un terrain qui est quand même assez riche, je pense. Je pense qu'on a les possibilités et la commune est prête à nous aider de ce côté-là. Donc, c'en est resté là, on va commencer cette année à planter les jeunes arbres et à faire les palissages voulus pour les guider.

**Michel Schlosser.** C'est intéressant, alors qu'il y a beaucoup de vergers qui ont disparu, de voir que des gens comme vous essayent de les reconstituer. On va arriver vers la fin de la réunion. Pascal, on ne t'entend pas. Je suis désolé. Je croyais avoir vu quelqu'un, Luc Lacourt, qui avait assisté à la Biennale organisée par Régis

---

<sup>13</sup> <https://asvftpicardie.fr>



Triollet. Luc ? Je vais donc passer la parole à Dominique Stillace. Je pense que vous avez vu que c'est l'un de ses arbres qui figure sur notre nouveau site.

**Dominique Stillace.** Bonjour Michel. Bonjour à tous. Alors oui, merci de me donner la parole. Alors, qu'est ce qui se passe ? Eh bien le printemps arrive, comme partout. [La Pommeraie Idéale](#), c'est une pommeraie que j'ai dessinée, que j'ai plantée depuis une quinzaine d'années. Ici, on est dans le Berry, dans le bocage berrichon, à Saint Denis de Jouhet dans le sud de l'Indre. Là, je suis très loin du concept du verger urbain. Je connais la ville, je suis parisien, j'y ai passé 30 ans. Je me suis éloigné progressivement de la ville pour faire cette pommeraie loin de la ville. Donc, la Pommeraie idéale, c'est un projet qui fait environ 2 hectares. La Pommeraie, c'est un travail que je mène seul. C'est un peu particulier. Il n'y a pas de structure autour. C'est un travail surdimensionné pour un seul bonhomme, j'en ai conscience. Parce que j'aime dessiner, ça a commencé par des dessins, la main est entraînée, on se fait plaisir. Et puis après, on se frotte à la réalité et on s'aperçoit que l'entreprise est un peu trop grande pour soi. Donc, j'y arrive. Mais je suis comme toujours, en retard sur tout. Concrètement, ce sont sept jardins qui sont plantés de pommiers, dont trois, quatre d'entre eux sont constitués de formes fruitières. Ce qui est plus abouti, c'est un jardin qui s'appelle [le Clos des Belles](#) et dans lequel j'ai formé des formes en volume. Ce sont des vases, vases Médicis, vases en série, vases spiralés, des colonnes, des colonnes spiralées, et des cônes spiralés également. C'est là que j'arrive à tirer quelques bonnes photos que vous avez pu voir sur le site de « l'art de l'espalier ». Mais l'ensemble reste quand même à la moitié de sa réalisation, avec les difficultés qui sont liées au fait que je travaille seul, sans moyens. Je fais ça comme Papy fait son potager. Il n'y a pas de structure autour, avec les inconvénients du manque de moyens, mais aussi.

avec les avantages d'une grande liberté. Je suis un jeune retraité, et je fais ça presque comme je veux, mais je n'ai pas d'équipe autour de moi pour m'aider. On a très peu de terre, il y a 40 cm de terre, donc au niveau des porte-greffes, c'est un peu limité. J'ai abandonné tout ce qui était M9, M106, etc. parce que ce n'est pas adapté. J'ai découvert, une petite précision technique, j'ai découvert le cognassier comme supportant le pommier. Voilà des choses qui ne sont pas très connues. Il y a une parfaite affinité entre le pommier et le cognassier. L'intérêt de la vigueur moyenne est un arbre qui tient droit, qui n'est pas sensible à la sécheresse, bien au contraire. Et je vais tenter également l'azérolier comme support du pommier, qui est une aubépine fruitière qui vit dans le sud-est de l'Europe, Grèce, Turquie, également Maghreb, avec les avantages de l'aubépine. C'est une des rares aubépines qui supporte le pommier, qui est compatible avec, encore une fois, l'avantage d'une ramification et d'une réduction de croissance qui pourrait concurrencer ou bien le M9, je n'y crois pas trop, mais en tout cas le M106 également, adaptation aux terrains sec, aux terrains calcaires, aux cailloux, etc. Et peu d'appétence vis à vis des mulots également, puisque le M 106 et le M9 font le régal des mulots. Donc, voilà des problèmes techniques que je résous comme ça petit à petit, je m'adapte aux contraintes du terrain. On est ouvert en saison, bien sûr sur rendez-vous, parce qu'il y a très peu de passages. C'est moi qui accueille, donc je ne peux pas être à la fois sur la tondeuse ou sur l'escabeau et faire la visite. Donc je préfère faire ça sur rendez-vous. Et voilà, vous serez les bienvenus si vous souhaitez venir voir ma pommeraie. On a un site internet ...

**Michel Schlosser.** Je vous invite à aller voir le verger de Dominique et merci. Alors on arrive au bout de la séance. Je suis désolé que tout le monde n'ait pas pu prendre la parole. Bon, on ne va pas attendre aussi longtemps pour faire la prochaine réunion, mais je voulais donner juste un Olivier Debaisieux, lui dire un mot, le dernier mot pour nos amis belges.

## Bienvenue aux Pépinières d'Enghien (Belgique)

**Olivier Debaisieux**<sup>14</sup>. Merci, je vais être très bref, je vais mettre dans la discussion une photo du verger de Montigny, comme ça, tout le monde aura l'occasion de voir ce verger. Deuxième petit mot, en Belgique il y a eu pas mal d'expériences, on nous a expliqué hier qu'on avait vu des fruitiers palissés le long des églises, des cimetières. Il y a aussi l'Hôpital des enfants à Bruxelles. Au fait, il faut savoir que pour les enfants, faire un long séjour à l'hôpital c'est horrible et il y a quelques bénévoles qui font un jardin auprès de cet hôpital qui permet de donner l'occasion à ces enfants de sortir et découvrir la végétation. C'est un acte remarquable et je me demande si, quelque part sur votre site, on ne pourrait pas faire un recensement de tous ces actes qui sont magnifiques, qui sont de toute beauté. Dernière chose en Belgique, il y a pas mal d'endroits qui sont classés au niveau de l'Unesco. Et si vous voulez, on a des connaissances qui ont déjà participé à de beaux projets, comme le classement à l'Unesco des quatre [ascenseurs du canal du Centre](#) et leur site, [La Louvière](#) et [Le Rœulx](#). On est familier à cette technique et je crois qu'on est volontaire.

**Alexandra Debaisieux**. Je voulais encore juste dire une chose et Olivier a parlé de l'hôpital des enfants, mais on a eu aussi des projets autour des maisons de repos parce que aussi ces personnes âgées nous disent souvent : « oh oui, ça il y avait dans le jardin de mon grand-père ou ... ». On a des projets comme cela à Bruxelles. Et alors il y a encore une petite chose que je voulais dire, dans les vergers urbains, on voit bien que le problème, c'est le vandalisme et c'est de cueillir les fruits trop tôt. On pourrait lancer un concours entre nous pour trouver une petite phrase qui incite les gens à ne pas cueillir trop tôt. Il y a une dame qui m'a dit une fois « pas touche, je me sucre » ou « je suis en train de me sucrer ». Il faudrait trouver une petite phrase sympathique qui permette aux gens de dire que ça ne sert à rien de cueillir trop tôt. On a bien sûr le même problème en Belgique.

**Michel Schlosser**. Et comme vous le dites souvent « Il faut oser tailler » !

**Alexandra Debaisieux** : Oui, voilà, et il y a « une seule méthode, la bonne » !

**Michel Schlosser**. Merci pour cette très belle conclusion.

Merci à tous, merci à toutes. J'aperçois aussi Pierre Del Porto que je salue, mais à qui n'aurai pas le temps de passer la parole.

Nous n'attendrons pas aussi longtemps pour refaire une réunion et nous aurons bien sûr une réunion pour préparer ces assises en septembre 2023, et puis nous ferons aussi une réunion prochainement sur des points plus opérationnels liés à l'observatoire, à la transmission et bien sûr au dossier d'inscription. Maintenant que le terrain semble plus dégagé, il va falloir un peu accélérer les choses.

Merci à tous et à bientôt.

---

<sup>14</sup> <https://www.pepinieresdenghien.be>

## Contenu de l'espace Discussion / Chat

De michel schlosser à Tout le monde:

Bonjour à tous !

Quelques liens :

<https://youtu.be/i1QL-7r7Gqc>

<https://www.jardinsdefrance.org/reintegrer-larbre-fruitier-au-coeur-des-villes-un-potentiel-sous-estime/>

<https://artdelespalier.org/>

De Maryline Barré - Jardin des sciences et Biodiversité de Dijon à Tout le monde: Bonjour à tous

De Joffrey DESCHAMPS à Tout le monde: Bonjour, je découvre ZOOM. Je n'ai pas de micro, ni caméra, désolé. Mais j'écoute avec attention.

De Herve Mauclere à Tout le monde: Le verger des habitants de la Vallée de de l'Yvette et son association « YVETTE VALLÉE EN TRANSITION » SE PRÉSENTE: Yvette Vallée en Transition - Page FaceBook :

<https://www.facebook.com/yvettevalleentransition>

TRANSMISSION DE COMPETENCES : Yvette Vallée en Transition - YouTube

<https://www.youtube.com/channel/UCvLU>

De Herve Mauclere à Tout le monde:

Yvette Vallée en Transition - YouTube

Yvette Vallee en transition - transmission de compétences :

<https://www.youtube.com/channel/UCvLU88CR1DSZyWMNJIsAS6Q>

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde:

Musique dans la vidéo de William Christie: plus les arts sont associés, plus ils se nourrissent les uns les autres et permettent d'exprimer une culture? L'art des formes jardinées ne fait pas exception.

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde:

France + Belgique + Suisse, ce serait une candidature francophone? Avec des termes techniques d'arboriculture en français

De Herve Mauclere à Tout le monde: Le verger des habitants de la vallée de l' Yvette: Home et plantes article

<https://drive.google.com/file/d/1zwrCXydt9xLAsi1g4U9-QMpkF7NvZ4LA/view?usp=sharing>

De RAUZIER Sabine, Centre de Pomologie à Tout le monde: il y a beaucoup d'écho est-ce un problème lié à mon équipement ou est-ce général ?

10:27:38 De Baptiste Chassaing (Plante & Cité) à Tout le monde:

<https://www.plante-et-cite.fr/>

De Alexandre Piette à Tout le monde: Bonjour à tous,

De Gil melin à Tout le monde: nous sommes en train à Ris Orangis de mettre en place pour et avec les écoles et les centres de loisirs un plan de gestion pour effectivement assurer le maintien des plantation.

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde: Entretien des arbres dans les écoles etc: des formes simples sont sans doute une solution pragmatique à privilégier?

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde:@hervé: on espère que les fruits tombés par terre ne gêneront pas les cyclistes

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde: Verger clos - espace public: une remarque très importante merci Hervé



De Michel Le Bec Délégué Fondation du patrimoine 93 à Tout le monde: Si historiquement on parlait de "clôs", cela veut tout dire... 😊

De Herve Mauclere "YVeT" à michel schlosser(Message direct): Espace public : grands arbres de plein vent, espace fermé: palissés et arbres plus petits, nombreux, et à échelle humaine pour la récolte.

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde: J'ai constaté dans un jardin public à Toulouse que les arbres assez grands pour qu'on ne puisse pas cueillir les fruits sans échelle sont respectés

De RAUZIER Sabine, Centre de Pomologie à Tout le monde: Le centre de pomologie organise chaque année une bourse aux greffons basée sur l'échange libre et gratuit de greffons mais également de connaissances et compétences. Des ateliers de découverte de la taille, de la greffe et de la plantation sont proposées ce jour là, sur différentes espèces et formes fruitières. La 11e édition aura lieu le samedi 26 février 2022 dans le jardin du Bosquet à Alès (30)

De Herve Mauclere "YVeT" à Tout le monde: espace public : grands arbres de plein vent, espace fermé: palissés et arbres plus petits, nombreux, et à échelle humaine pour la récolte.

De Luc Lacourt à Tout le monde: ENRx CRRG = ?

De Baptiste Chassaing (Plante & Cité) à Tout le monde: Le Centre régional de ressources génétiques (CRRG) / Espaces naturels régionaux (ENRx)

De Herve Mauclere "YVeT" à Tout le monde: Le campagnol

De Herve Mauclere "YVeT" à Tout le monde: Le campagnol mange les racines des pommiers greffés sur M9

De Herve Mauclere "YVeT" à Tout le monde: Et oui, les perruches mangent les fruits ! Il faut des filets !!!

De Herve Mauclere "YVeT" à Tout le monde: Donc petits arbres palissés et filets

De G BRUNEAUX ENRx CRRG à Tout le monde: pour faire suite à ma prise de parole sur les missions du Centre régional de Ressources Génétiques

<https://www.enrx.fr/crrg/>

De G BRUNEAUX ENRx CRRG à Tout le monde:

programme de formations grand public en région hauts de France <https://www.enrx.fr/2021/11/29/autour-du-verger-du-potager-et-de-la-prairie-se-former-et-commander/>

De Herve Mauclere "YVeT" à Tout le monde: Transmission de compétences :

<https://www.youtube.com/channel/UCvLU88CR1DSZyWMNJIsAS6Q>

YVeT, les mercredi après-midi et dimanche matin, toute l'année, un verger pédagogique où chacun apprend ensemble, librement, en développant chez les habitants la fierté de partager un savoir et de le transmettre aux nouveaux arrivés. Transmission de savoir pour la plantation, la taille, la greffe, la préservation de variétés...

De Luc Lacourt à Tout le monde: Où se situe Culinarium alpinum? Merci de votre réponse

De josiane.enggasser à Tout le monde:

<https://culinarium-alpinum.com/>

De Olivier Debaisieux à Tout le monde: il s'agit du potager fruitier de Montigny sur Aube

De Eric verbrugghe l z'on creuqué eun pomm à Tout le monde: On va essayer de donner la responsabilité d'un arbre nouvellement planté à une ou deux personnes de nos adhérents qui en auront la charge sur plusieurs années... façon aussi de garder des adhérents.

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde:

@Josianne Engasser: l'éducation à la production et à l'utilisation de fruits de jardin: c'est un des objets de mon blog Les Jardins d'ici. <https://lesjardinsdici.com> . En français et en anglais.

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde:

@Victoire Costes: on peut voir des exemples de ces cahiers quelque part? Très intéressant cette création artistique

De victoire costes AEBA Versailles à Tout le monde: oui pour les cahiers de recherche, ils seront partageables, c'est en cours, nous allons lancer l'appel à projet, voulez-vous me donner votre mail et je vous tiens informé ?

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde: Super, merci, [jjlescure@gmail.com](mailto:jjlescure@gmail.com)

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde:

@Eric Verbrughe - bruits de la fabrication du cidre: ça aussi c'est très intéressant, on peut écouter vos enregistrements quelque part?

De Herve Mauclore "YVeT" à Tout le monde:

En région parisienne sud, venez librement nous rendre visite ! Voici un lien sur les informations de notre association.

[https://drive.google.com/drive/folders/155RIUlwPAXWHs\\_13X\\_xmbvRGyAV9XpuK](https://drive.google.com/drive/folders/155RIUlwPAXWHs_13X_xmbvRGyAV9XpuK)

De Pierre Del Porto à Tout le monde:

Pour le projet de concours Biodiversité arboricole et filères économiques qui y sont rattachées tel qu'il vient d'être proposé avec la Fond du Patrimoine : je siege dans le jury du concours biodiversité animale : Il faut d'abord et surtout trouver un ou des mécènes pour les dotations.

De Marie-Sol de La Tour d'Auvergne à Tout le monde: Les jardins et la musique : les jardins du chateau d'Ainay-le Vieil organisent de concerts dans les jardins pendant le Festival de musique du 19 au 21 Aout.

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde:

@Debaisieux: les arbres fruitiers dans les établissements de santé , oui!

De Jean-Jacques Lescure (Croqueurs de Pommes) à Tout le monde:

Merci beaucoup!

De Régis TRIOLLET DGER-Réso'Them-Hortipaysages à Tout le monde: Le reseau nation Reso'them-

Hortipaysage des écoles reste mobilisé = <https://reseau-horti-paysages.educagri.fr/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

# Observatoire des paysages comestibles fruitiers dans la cité

---

Premiers résultats basés sur 39  
réponses exploitables

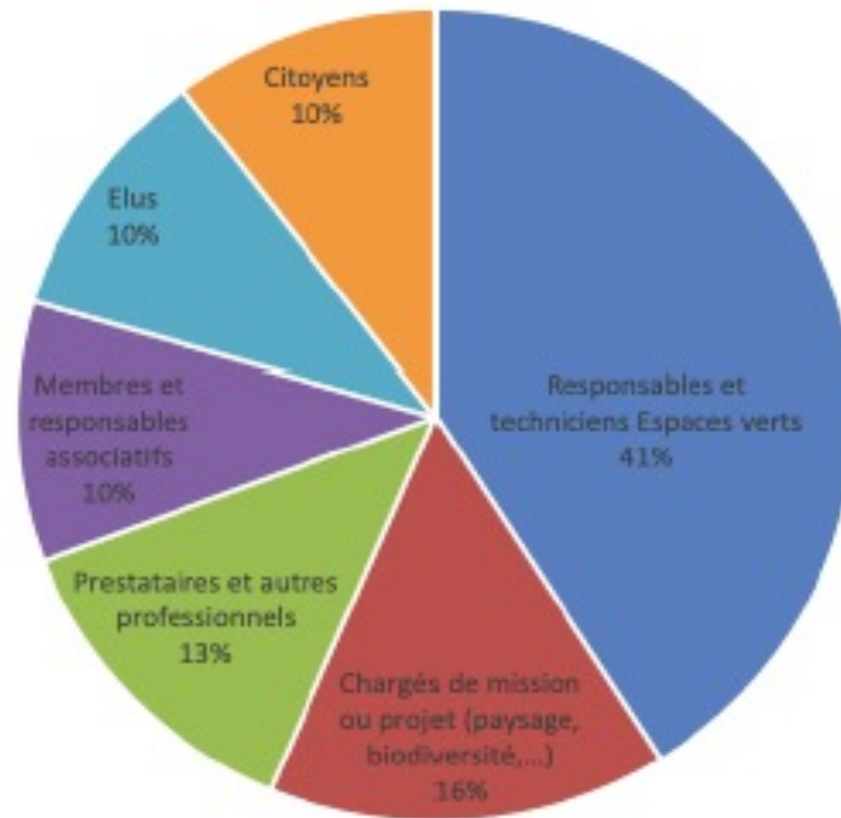
4 février 2022



Plantations nouvelles Ville de Tourcoing

---

## Type de fonction



Quelle est votre fonction ?

---

Pour quelle commune ou communauté de communes (ou d'agglomération) répondez-vous à ce questionnaire ?

---

- **Une quinzaine de grandes villes ou métropoles représentés**

Paris, Lyon (métropole et ville), Bruxelles, Toulouse, Saint-Etienne (métropole), Nantes, Bordeaux, Brest (métropole), Le Havre, Dijon, Angers, Alès (agglomération), Montreuil, Tourcoing

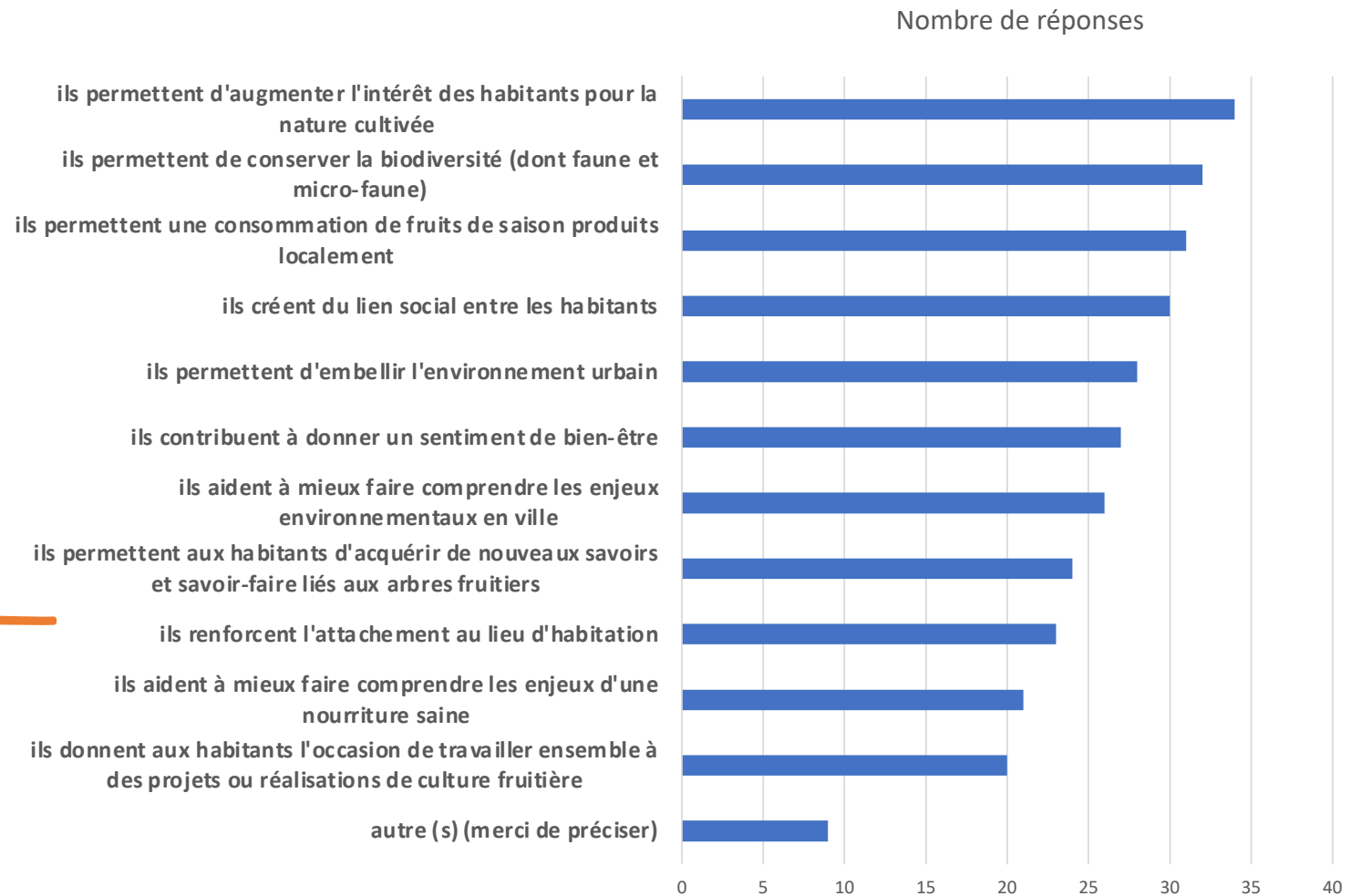
- **Une dizaine de villes moyennes (20 000 à 100 000 hab.)**

Noisy-le Grand, Quimper, Gennevilliers, Alfortville, Alès, Savigny-le-Temple, Ris-Orangis, Riom, Versailles

- **Quelques communes plus petites (de 600 à quelques milliers d'hab.)**

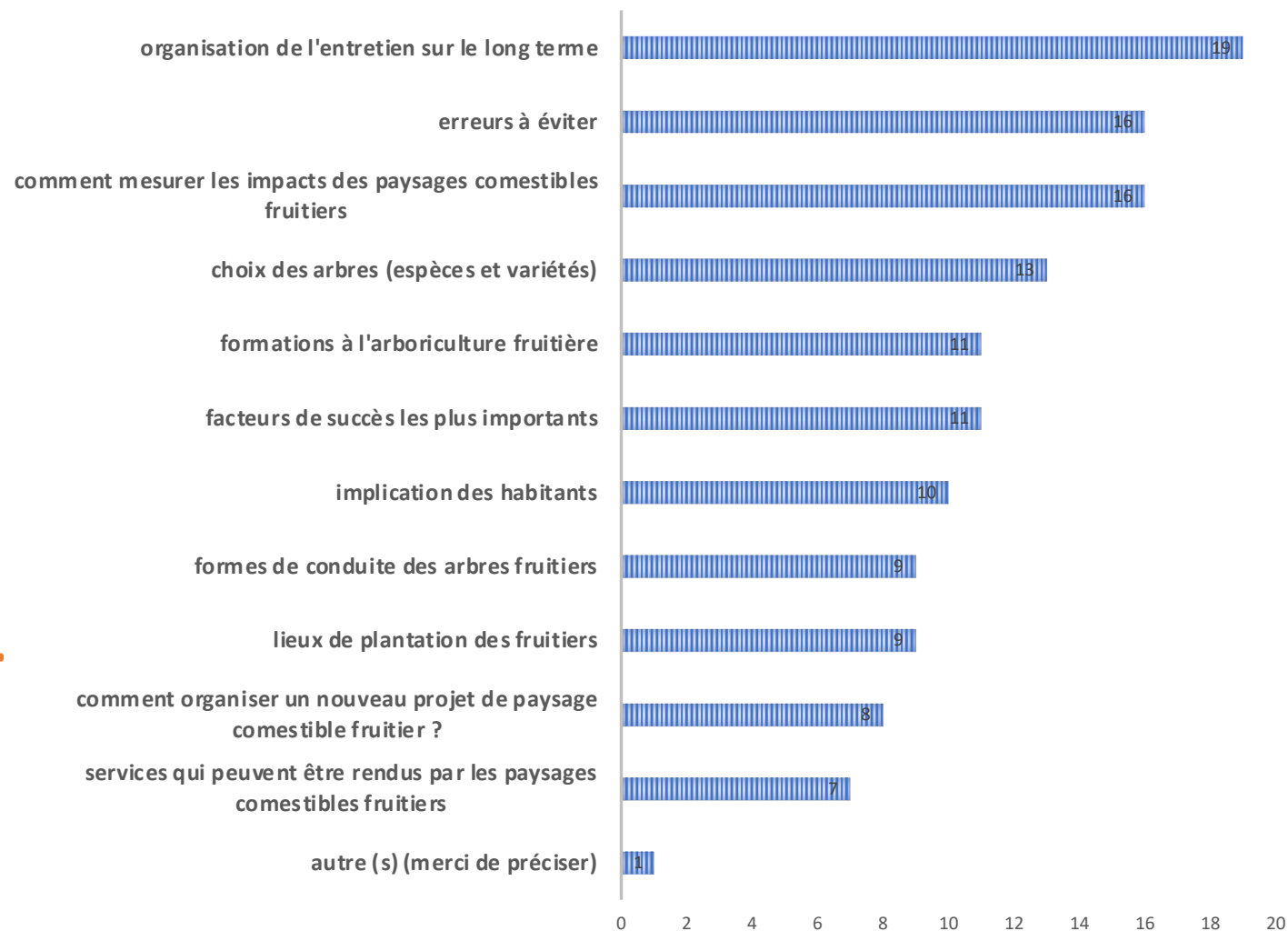
Chambray-les-Tours, Saint-Rémy-les-Chevreuse, Carhaix, Saclay, Bourgs sur Colagne, Chédigny

Selon vous, quels services peut-on attendre des paysages comestibles fruitiers ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)



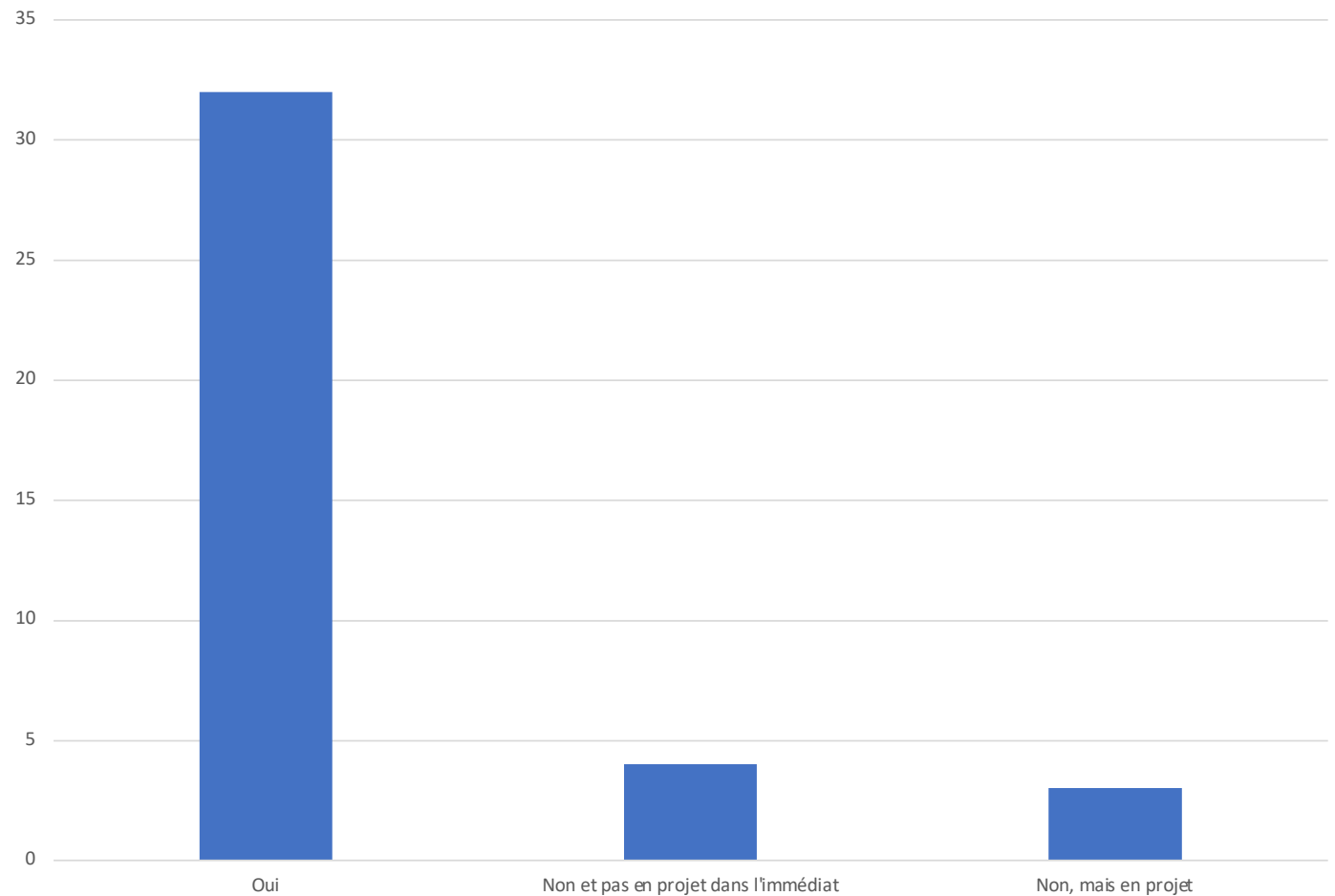
Pouvez-vous nous dire  
quels sont les thèmes à  
propos desquels des  
échanges vous  
intéresseraient ? (vous  
pouvez cocher plusieurs  
cases)

---



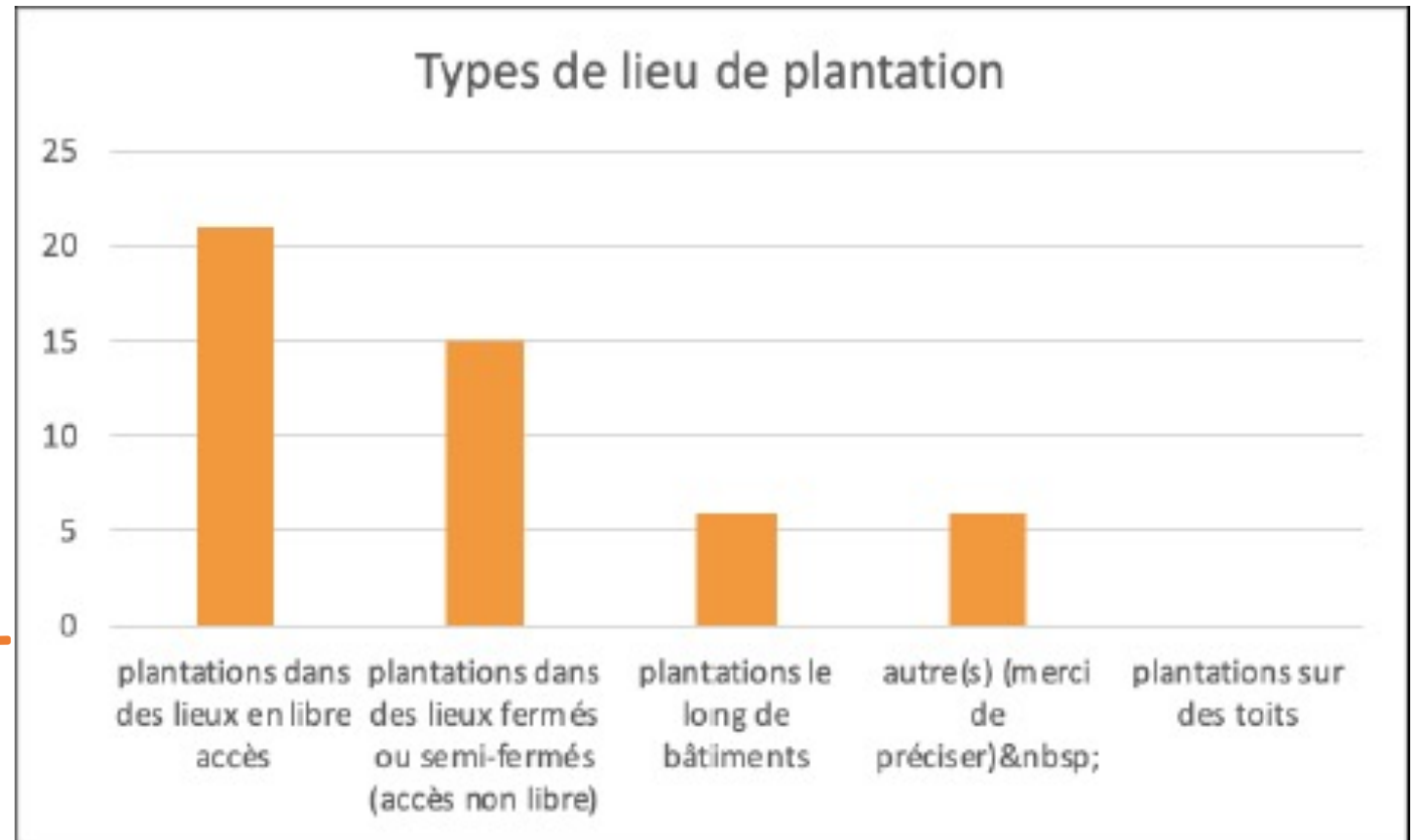
Y a-t-il eu des initiatives de plantation d'arbres fruitiers prise par votre commune (ou communauté de communes ou d'agglomération) ?

Nombre de réponses

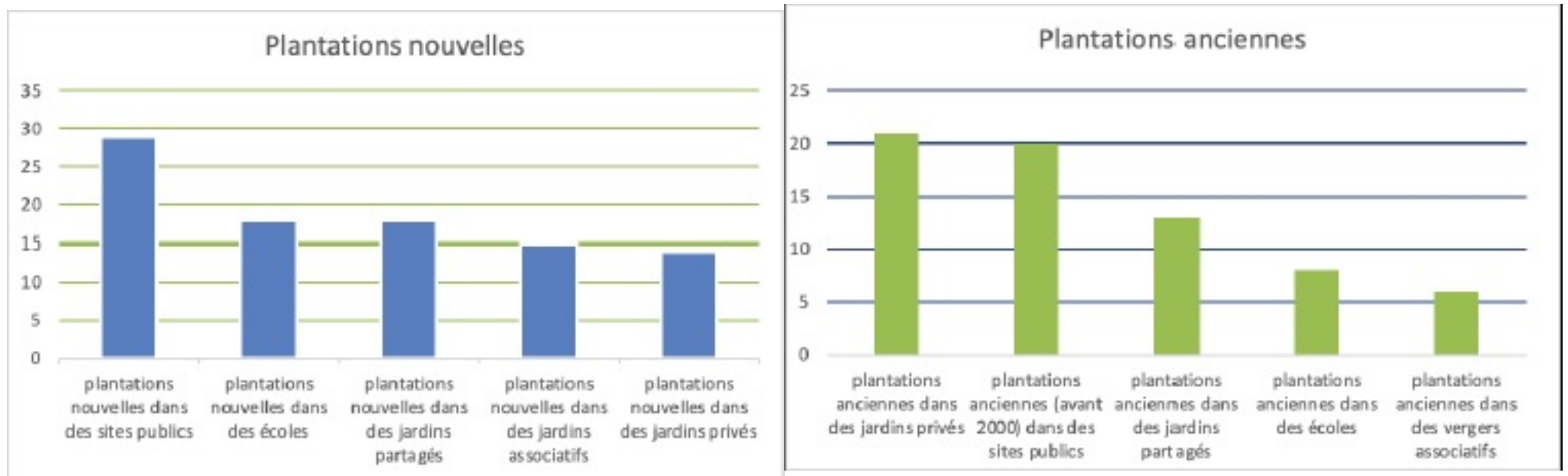




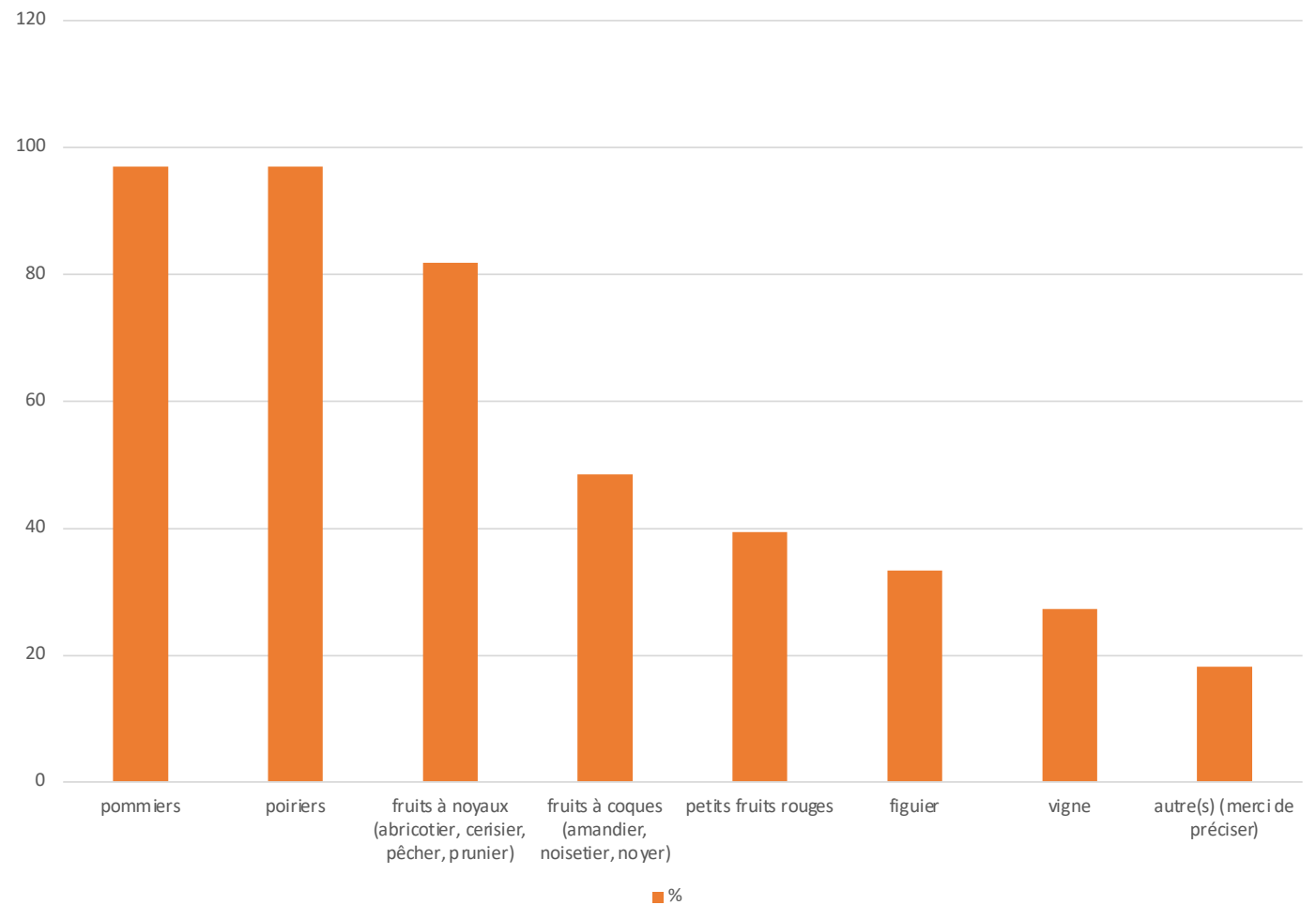
Où existe-t-il des arbres fruitiers dans votre commune (ou communauté de communes ou d'agglomération) ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)



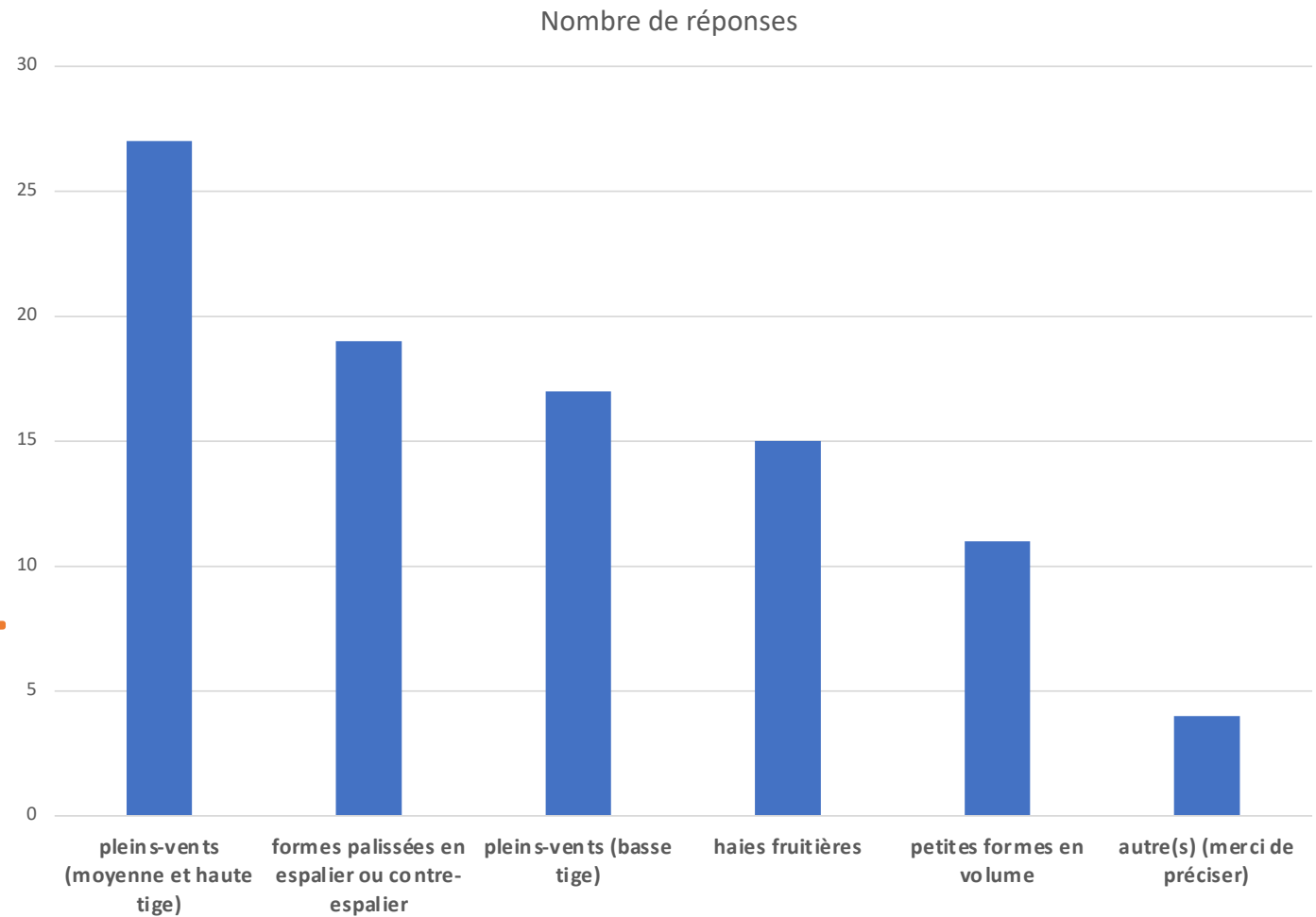
Où existe-t-il des arbres fruitiers dans votre commune (ou communauté de communes ou d'agglomération) ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)



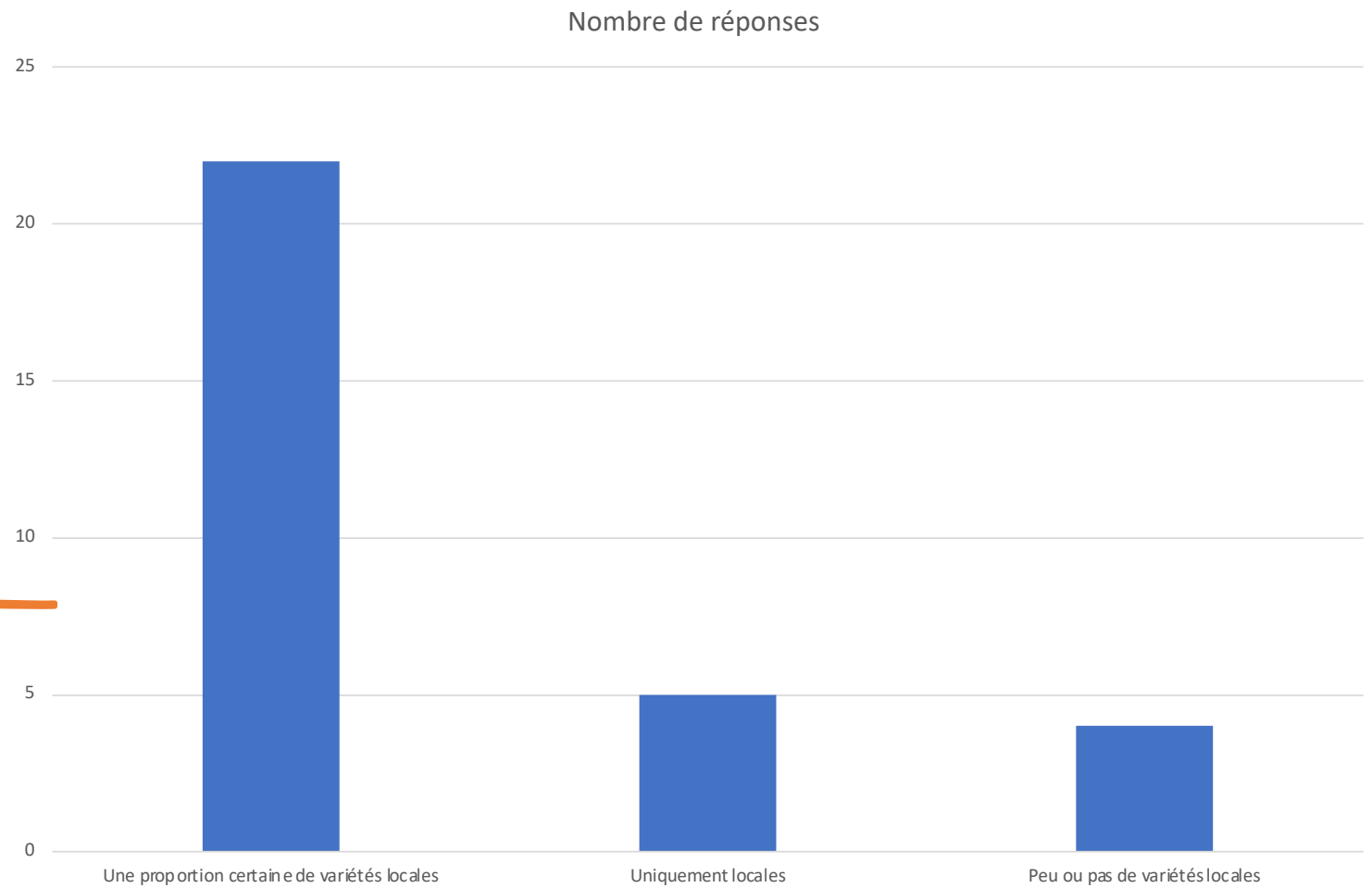
Quelles espèces  
fruitières ont été  
plantées ? (vous pouvez  
cocher plusieurs cases)



Quels sont les types de conduite des arbres fruitiers ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)

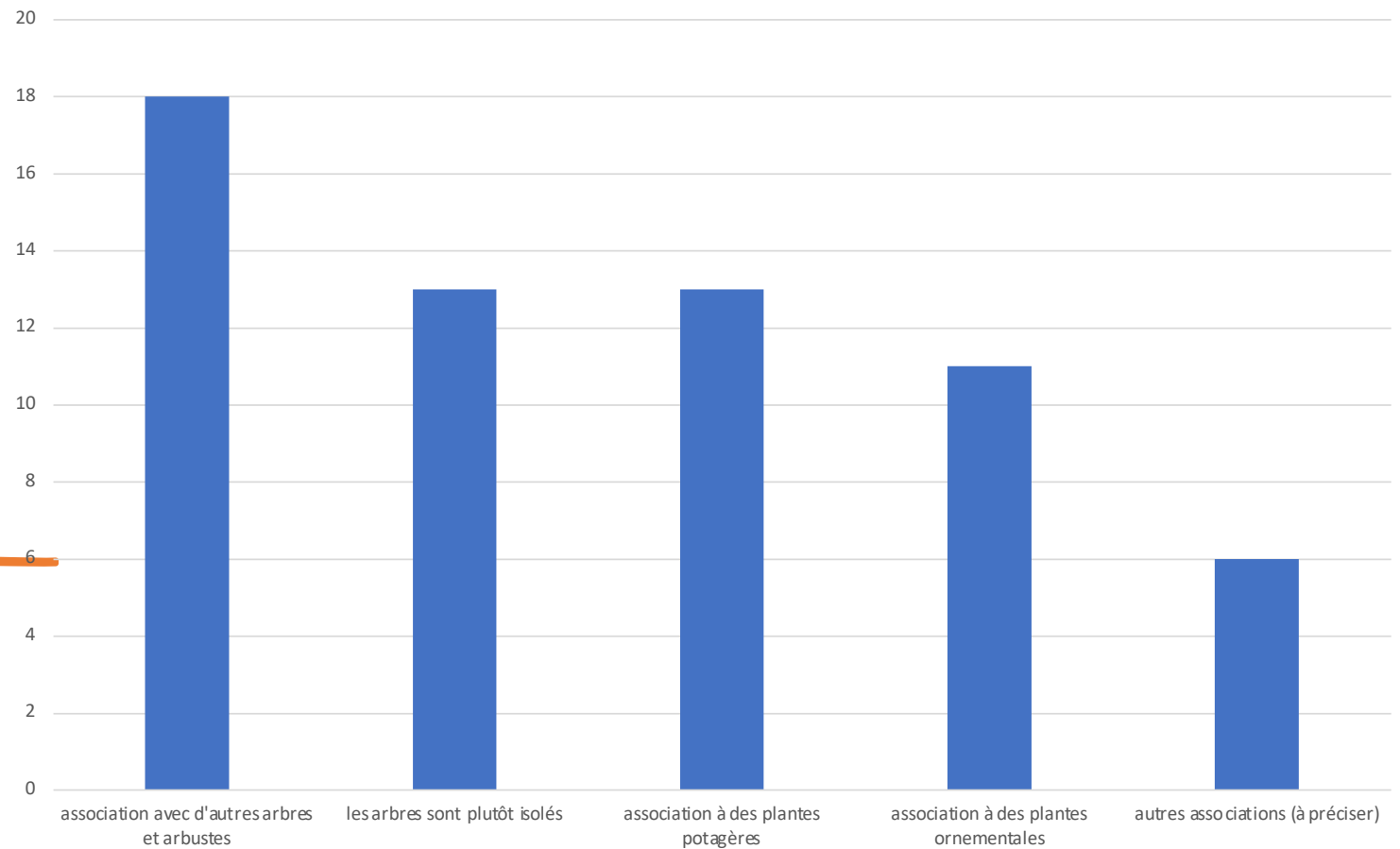


Plantez-vous des variétés locales ?



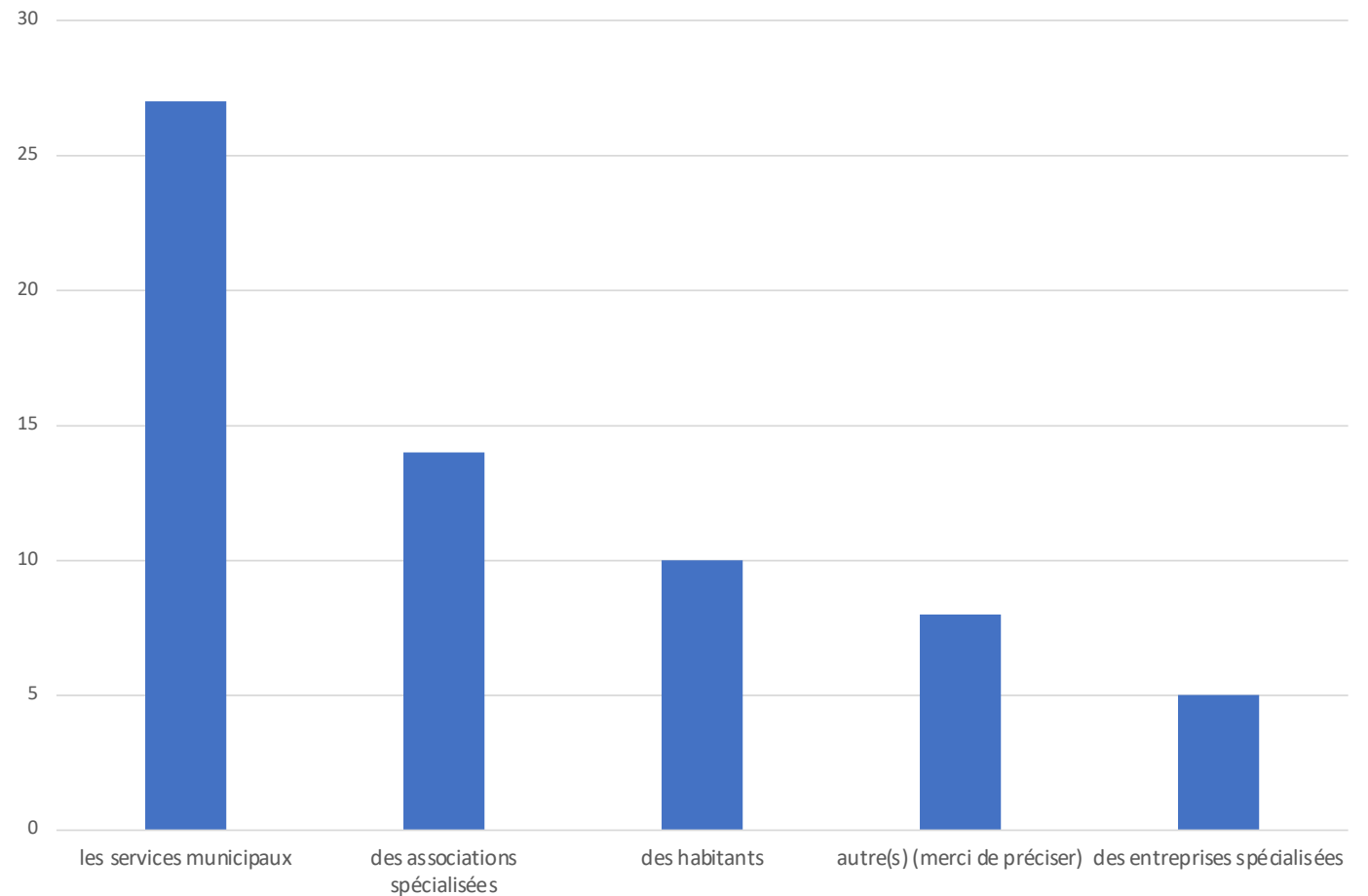
Quelles sont les cultures associées aux arbres fruitiers ? (vous pouvez cocher plusieurs cases)

Nombre de réponses

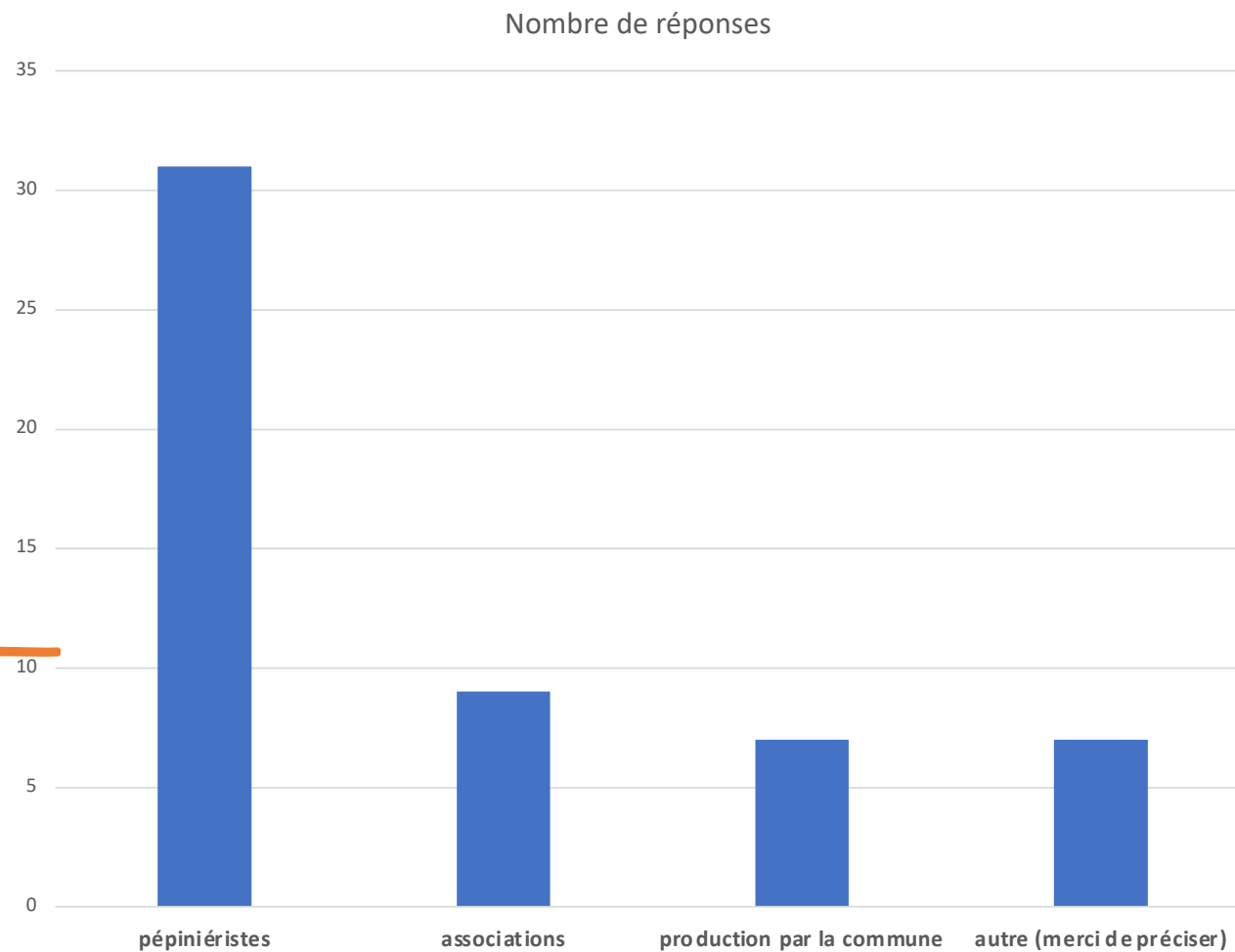


Qui participe à l'entretien  
des arbres fruitiers ?  
(vous pouvez cocher  
plusieurs cases)

Nombre de réponses

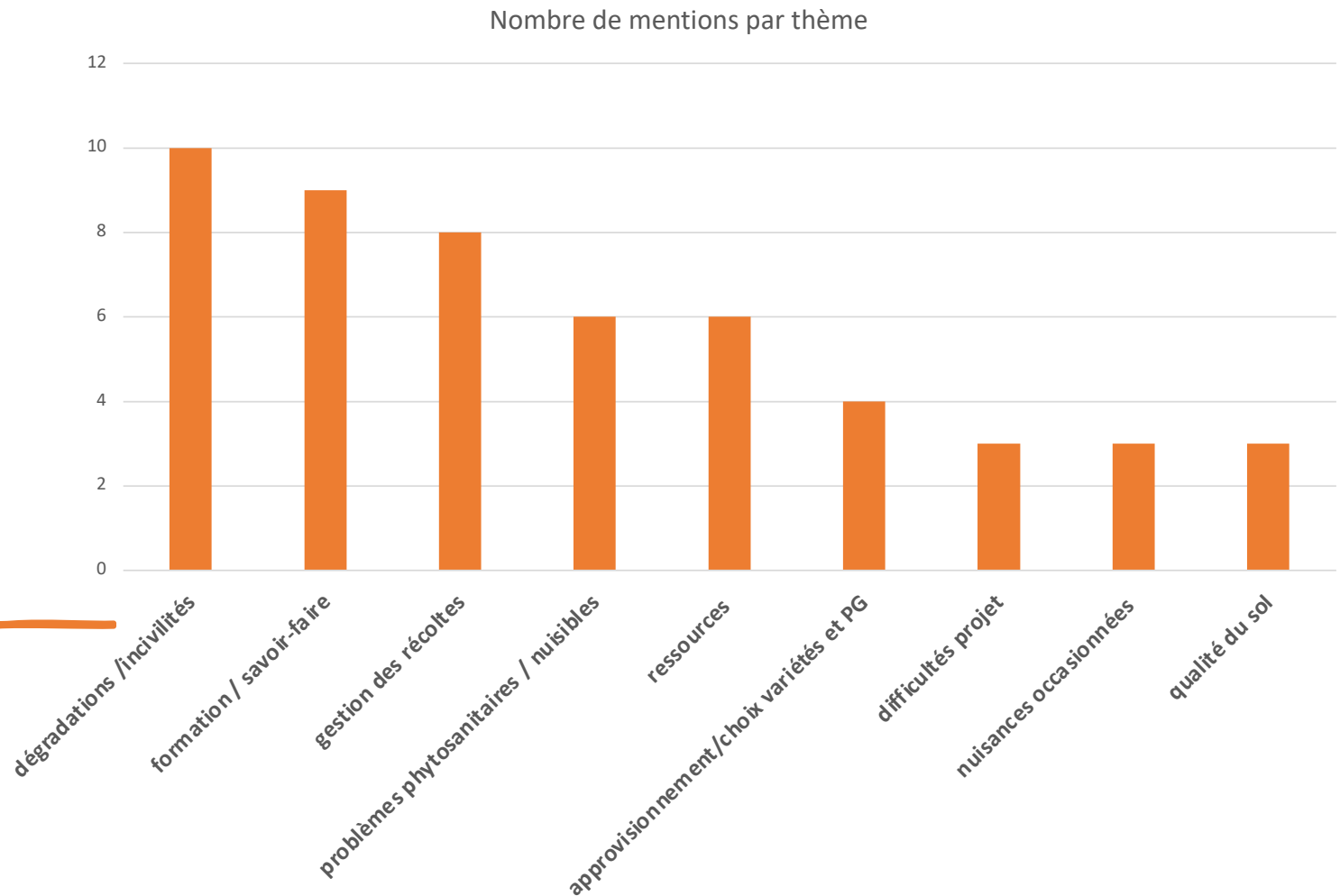


Quelle est la  
provenance des arbres  
fruitiers ?





Quels sont les trois problèmes les plus difficiles que vous avez rencontrés (que vous rencontrez toujours) concernant les paysages comestibles fruitiers ?



En quelques mots,  
pouvez-vous indiquer  
quel est le bilan de  
votre commune  
concernant la  
présence d'arbres  
fruitiers en ville ?

Sur 23 réponses

- Bilan positif ou très positif : 11
- Trop tôt pour tirer un bilan: 5
- Bilan plus mitigé: 7
- Manque de suivi, pas assez d'implication des riverains,...

Merci

---



Vergers Urbains Paris © S.Goelzer